

KODAK GRAY SCALE

C

Red-Filter Negative

Cyan Printer

M

Green-Filter Negative

Magenta Printer

Y

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

.10

.20

.30

.50

.70

M

1.00

1.30

1.60

B

1.90

black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

KODAK COLOR CONTROL PATCHES

These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.

L'ILLUSTRE DOMPTEUR

par
P. Guigou & A. Vimar

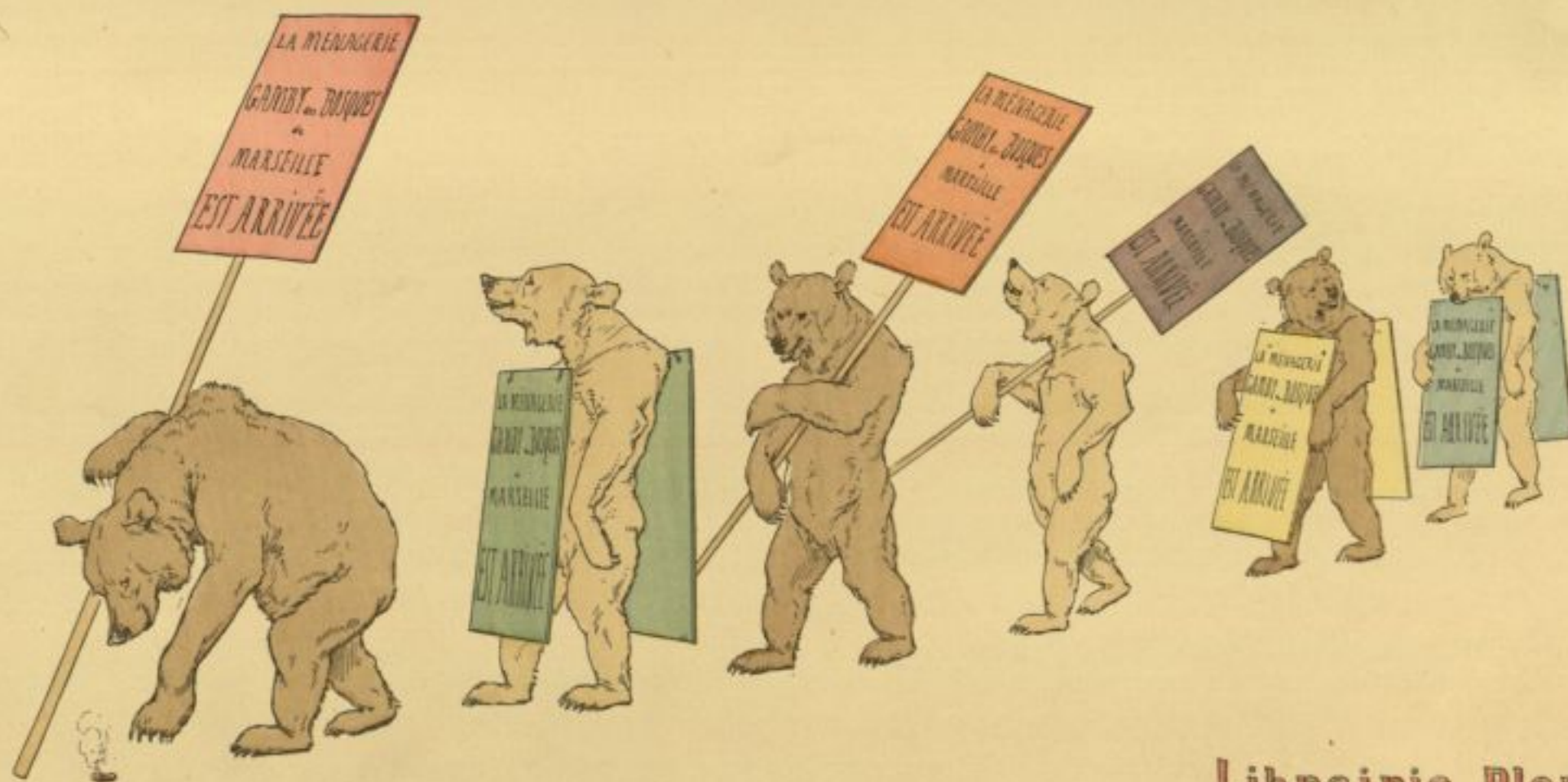


a. Vimar

Librairie Plon

L'ILLUSTRE DOMPTEUR

[and] par [Auguste]
P. Guigou et A. Vimar

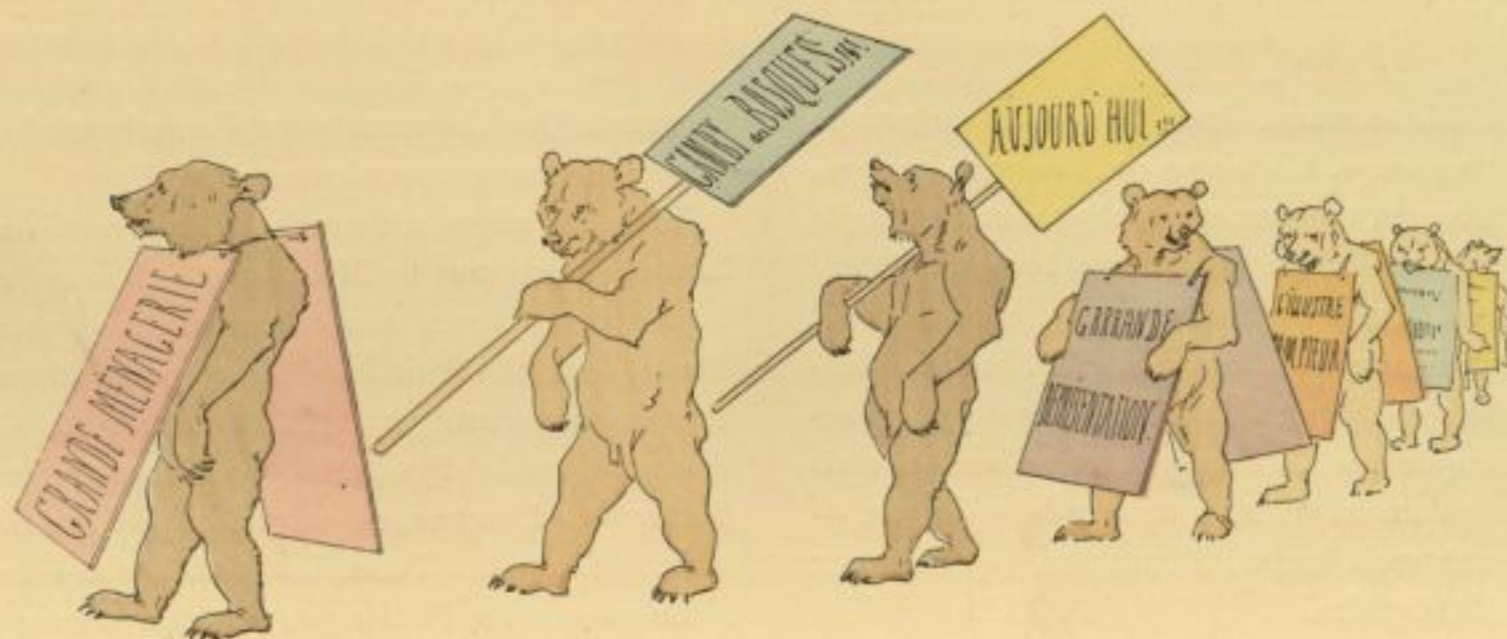


a. Vimar

Librairie Plon

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS, RUE GARANCIÈRE, 10, PARIS





L'ILLUSTRE DOMPTEUR

Ah! je comprends que vous ayez l'air navré. Ma foi! tant pis, je n'y peux rien. Je vous ai dit mon avis franchement. Non, non, non, encore une fois, encore mille fois non, je ne crois pas que jamais, jamais, jamais on voie une ménagerie comme la ménagerie Gamby des Bosques. Consolez-vous comme vous pourrez.

C'est ainsi, et vous aurez beau me regarder, pleins de jalousie, avec des yeux ronds comme la gueule des brochets, je ne vous rendrai pas ce qui n'existe plus. Il fallait venir au monde du temps où j'étais enfant moi-même, voilà tout.

Mais aussi, allez, je vous promets que ce fut un joli branle-bas dans mon beau Fanfarigoule, lorsque, par la route qui monte en lacets vers la ville dominant au loin la plaine, la célèbre ménagerie commença d'allonger dans des nuages de poussière son interminable serpent de chariots, de bêtes, de gens et de cavaliers. Une population immense accourue de la ville et du fond des campagnes avait escaladé les remparts en ruine, battait des mains, chantait, poussait des cris fous. Les enfants jonchaient les rues de genêts fleuris et de rameaux verdoyants. On respirait dans l'air une ivresse de victoire.



M. le maire, éperdu, courait de groupe en groupe. C'était un petit homme, maigre, frisquet, toujours dansant et sautillant, agile et trotte-menu comme un écureuil, et qui parlait en zézayant, vite, vite, avec une voix de friture. Il se nommait M. Sosthène Grillet; excellent diable dont l'âme n'était occupée que de deux passions diverses, mais également vives, la terreur de sa femme, — une vraie harpie, il faut dire, — et l'amour de la gloire.

Quelle gloire? N'importe laquelle. Il eût éprouvé autant de joie à être grand capitaine que navigateur illustre, écuyer, poète, savant, explorateur, peintre ou ténor. M. Sosthène Grillet aimait la gloire; aussi n'avait-il rien épargné pour célébrer son arrivée aux grandeurs municipales en donnant à la fête de saint Éloi un éclat inaccoutumé. Les murs de Fanfarigoule et des pays voisins furent couverts de grandes et belles affiches qui se terminaient comme suit :

A QUATRE HEURES, BÉNÉDICTION SOLENNELLE DE TOUTES
LES BÊTES DU PAYS

M. le maire ouvrira le cortège.

Et cela seul devait valoir à M. Sosthène Grillet un peu de cette renommée à laquelle il aspirait avec tant d'ardeur.

Pour l'heure, il était tout grésillant de joie et d'activité à la vue de la grande, de l'incomparable ménagerie Gamby des Bosques, annoncée depuis plusieurs jours et attendue avec une impatience

fiévreuse. Quel honneur pour Fanfarigoule! Quel prestige devait en rejaillir sur son premier magistrat!

Personne n'ignorait que la ménagerie Gamby des Bosques, si fameuse dans tout le Midi, avait obtenu des triomphes, même auprès de plusieurs cours étrangères. Il paraît que le Schah de Perse, dont elle était les délices, voulait à toute force l'emmenner avec lui dans son pays. Tous les artistes de la troupe seraient devenus grands dignitaires, le directeur premier ministre; mais Gamby des Bosques, en sa qualité de Marseillais, avait une invincible méfiance des Turcs; il résista à toutes les séductions.

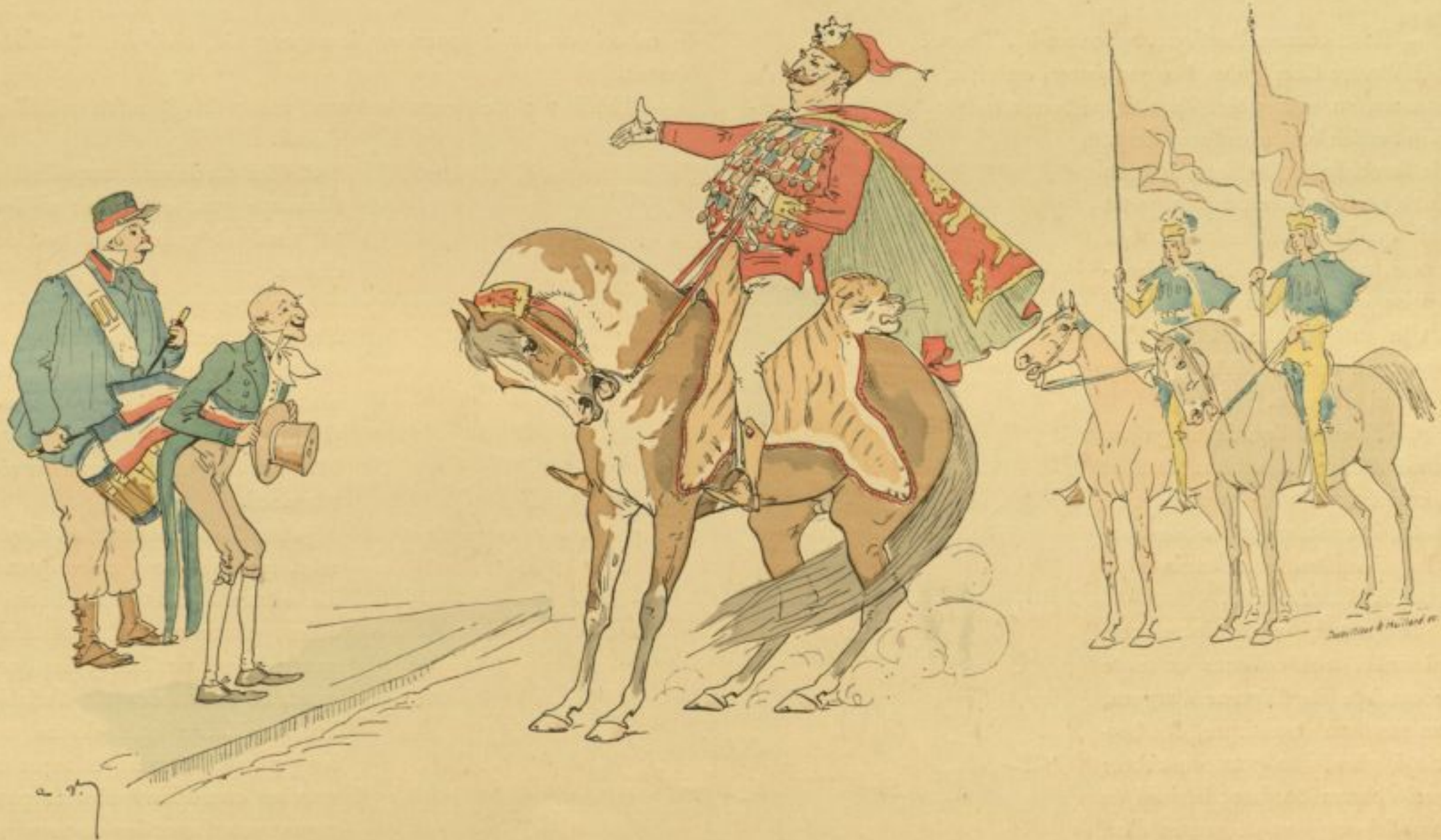
Le peuple de Fanfarigoule s'était promis des merveilles; son espoir fut dépassé. Qui aurait osé imaginer un déploiement de voitures, de chevaux, de bêtes bizarres, de somptueux costumes, pareil à celui qui, parvenu au bas de la côte, s'était arrêté un instant dans une splendeur d'apothéose?

De longs éclats de trompette et de buccin retentirent tout à coup, et dans un galop sonore, pacifique et glorieux, un cavalier splendide, suivi à trente mètres de deux pages porteurs de fanions, s'avança vers l'arc de feuillage et de fleurs élevé aux portes de Fanfarigoule.

M. le maire sauta de droite et de gauche, comme un goujon à la poêle : « Muge, Muge, essaya-t-il de mugir, battez aux champs. »

Muge était le nom du tambour de ville, un vieux brave à six brisques, sourd comme les Catacombes. Toutefois, la mimique convulsive de





M. le maire finit par l'émouvoir, et, mélancoliquement, il tira de sa caisse quelques paisibles rataplans.

L'éblouissante chevauchée s'arrêta net, arrivée à trois pas de M. le maire. D'un geste large, Gamby des Bosques salua à la

ronde, et d'une voix ample comme l'horizon il cria par trois fois :

— Habitants de Fanfarigoule, salut!

— Grandiose simplicité, dit M. Sosthène Grillet à son adjoint M. Tourte.

— Beau comme l'antique, approuva M. Tourte.

L'illustre Gamby des Bosques avait, en effet, par un prodige de son art, su rassembler dans sa personne tout ce que les civilisations et les barbaries inventèrent de farouche et de fastueux, en fait d'accoutrement, mêlant je ne sais quelle grandeur romaine à une sorte de magnificence hongroise ou mexicaine. Il y avait en lui du gladiateur et du Tzigane, du cavalier d'Attila et du général péruvien.

Coiffé d'un bonnet singulier, orné d'aigrettes sur un côté et terminé vers le haut en mufle de bête, il avait, en guise de boucles d'oreilles, deux canines de lion, enchâssées d'or.

Il portait une culotte vert pistache, très collante et toute soutachée de filigrane d'argent, un manteau de pourpre, des bottes à glands en peau de zèbre; son dolman écarlate, hérissé de brandebourgs et de ganses d'or, étincelait de plus de décorations que la poitrine d'un président de sauveteurs.

La dépouille d'un tigre royal aux griffes monstrueuses lui servait de couverture de cheval. Sa selle, aux troussequins incrustés

de cabochons, avait appartenu à un nomade, chef des Grandes-Tentes.

— Ah! il y a des gens heureux! pensa M. Sosthène Grillet ébloui.

A côté du dolman magnifique, l'écharpe qui le rendait si fier lui semblait maintenant peu de chose.

Gamby des Bosques mit pied à terre, et pendant que le peuple éclatait en hurlements enthousiastes, modeste et grand, simple et majestueux, il marcha vers M. le maire qui se ployait en révérences.

Jules César montant au Capitole, les rois de France quand ils entraient dans leurs bonnes villes, n'avaient pas plus d'aisance digne que Gamby des Bosques, ni mieux cet air d'affabilité supérieure que donne un long passé d'hommages reçus et que les comédiens décorés partagent seuls avec les empereurs.

Malgré un cou de taureau, des sourcils touffus comme les jungles et les maquis, un grand nez crochu, des moustaches phénoménales, sa physionomie rassurait plutôt; certain fond bonasse de l'expression reparaissait sous tous les artifices; et





l'obésité dont l'illustre Dompteur se sentait menacé en ce temps-là n'était pas pour accroître l'aspect terrifiant qu'il travaillait à garder.

— Ah! songeait-il parfois avec mélancolie, qui m'a vu et qui me voit! Moi jadis vif comme la poudre...

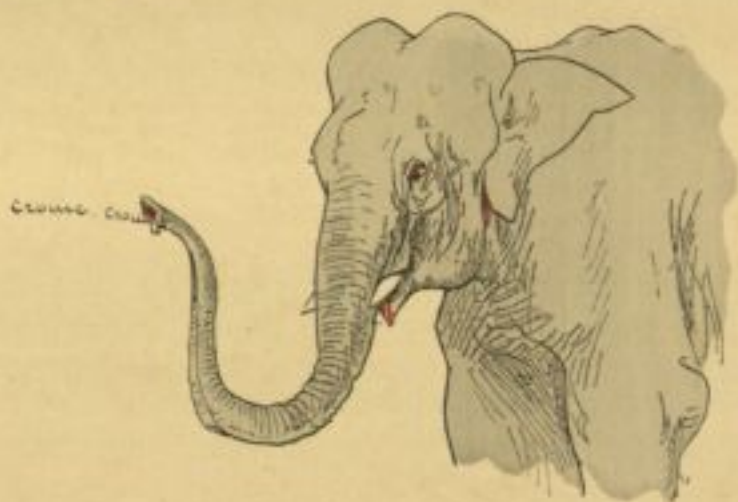
Cependant, l'admiration que M. le maire suait par tous les pores, le réjouit. Il sourit.

— Avec votre gracieuse permission, dit-il, ma troupe va avoir l'honneur de défilér devant vous.

Plein d'un calme surprenant, il tira en l'air six coups de revolver. « Hein! ce sang-froid! » dit en lui-même M. Tourte que les détonations agitaient toujours. Au signal convenu, la merveilleuse cavalcade s'était remise en marche, et elle avançait au chant des instruments, parmi les cris de la foule délirante.

Gamby des Bosques, très entouré, faisait les présentations avec une grâce exquise.

— Ce chameau qui ouvre la marche s'appelle Carême : brave bête, serviable, honnête et rangée, mais caractère peu jovial, réserve extrême dans les manières. Somme toute, manquerait un peu d'humour. Ah ! mon brave Jingo est autrement personnel. Bonjour, Jingo...



A l'appel de son nom, l'éléphant poussa un *crouic, crouic* de plaisir, claqua des oreilles et tourna vers son maître un œil tout imbibé d'amitié tendre.

— Pas de bête plus intelligente et plus douce, continuait Gamby des Bosques, mais malicieuse ! On dirait qu'il distingue les imbéciles à première vue. Et alors tant pis pour eux, car l'éléphant aime à badiner, et quelques-unes de ses plaisanteries, ma foi ! ne sont pas dénuées de sel. Il est, en cela, grandement servi par sa trompe, organe admirable, d'une force terrible et d'une délicatesse de sensitive.

Avec sa trompe, l'éléphant peut déraciner un arbre puissant

ou enfiler une aiguille. A l'occasion, il en fait usage comme d'un arrosoir.

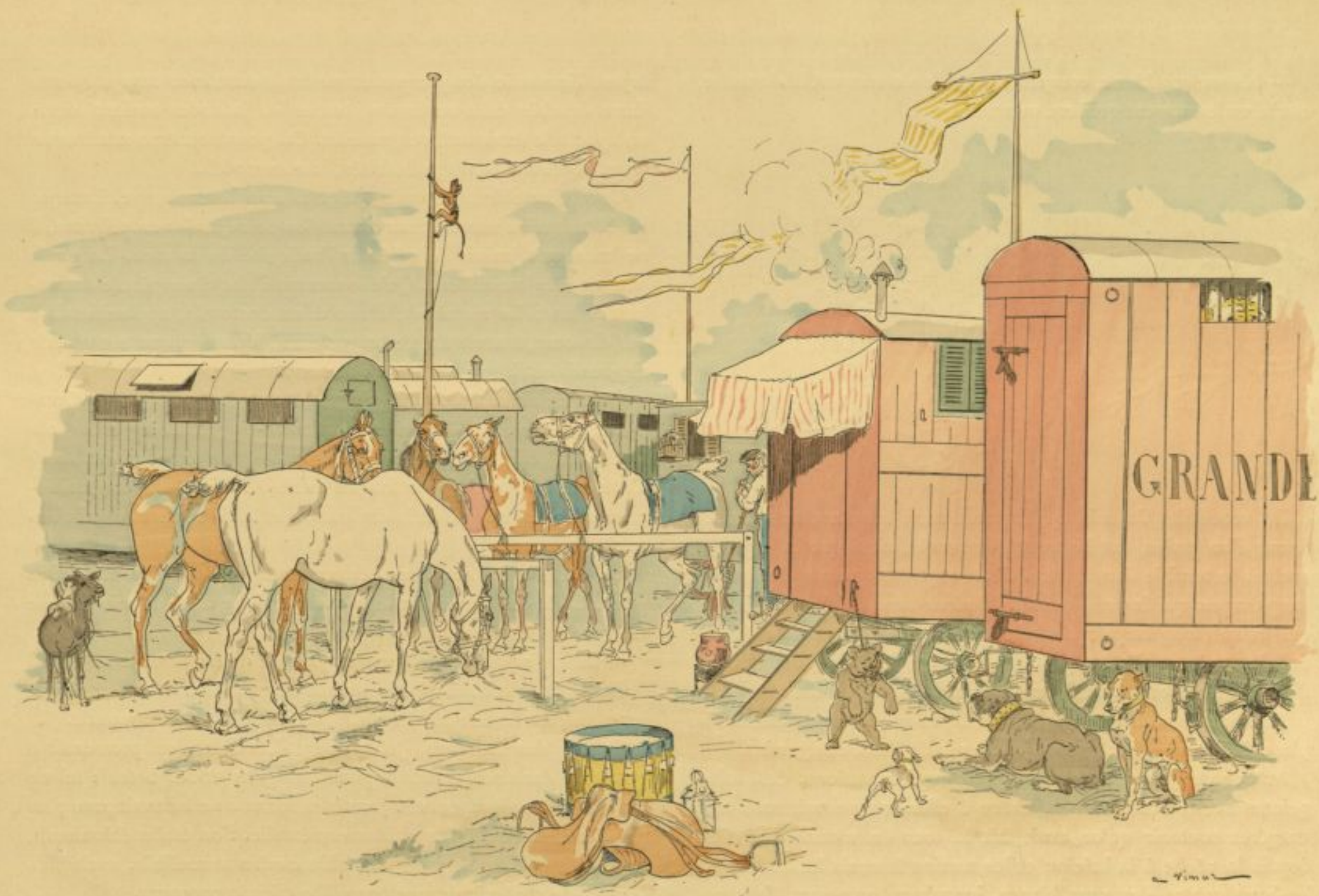
— Ah ! vraiment comme d'un arrosoir ! fit M. le maire très intéressé.

— Oui, vraiment ; bref, Jingo serait la perfection, mais, ajouta-t-il en baissant la voix, il aime à boire. Il faut que je surveille étroitement son penchant déclaré pour le vin, l'alcool et les spiritueux généralement quelconques... Voici mes ours, marchant par couples, bras dessus, bras dessous. Voici Patoche et Bamboche, Tripouille et Favouille, Caramba et Bamboula. Ceux-là, il faut les prendre comme ils sont. Pas méchants, mais la politesse et eux... En outre, un goût pour la farce ; mais ils ne savent pas, comme l'éléphant, y mettre cette fantaisie poétique, ce caprice léger qui sauve tout...

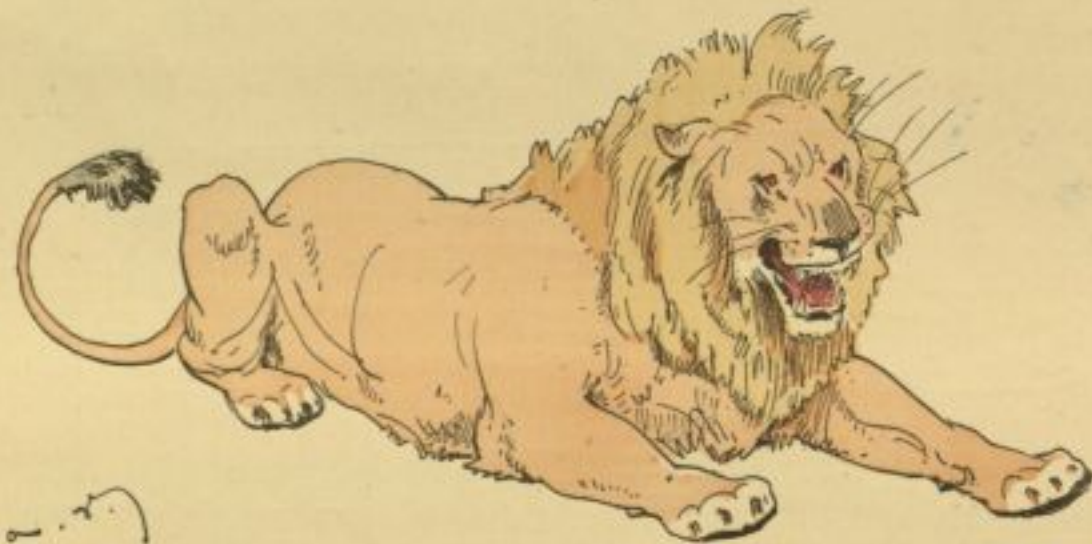
On admira la girafe Yolande, l'hippopotame Léandre. « Mon jeune premier et ma grande amoureuse », disait Gamby des Bosques. Vinrent ensuite en foule des singes et des singesses, parmi lesquels se distinguaient Pistache et Briffi, vêtus de beaux habits rouges tout cousus de grelots.

Un chariot clos de toutes parts portait inscrits en lettres énormes ces mots : PALAIS DES REPTILES. « Il y a là de quoi anéantir un régiment », affirma le dompteur. Le Palais des Reptiles précédait une cage où un lion était vautre de toute sa longueur.

M. Sosthène Grillet s'approcha avec une téméraire vivacité, car le lion l'excitait d'une façon particulière ; le fauve, sans se déranger, grogna nonchalamment en montrant quelques dents jaunâtres. Tremblant comme la feuille du bouleau, M. Grillet tomba dans les bras de Gamby des Bosques, qui continuait à jouer son rôle de cicerone : « Mon vieux lion Barabbas », et il ajouta avec un flegme ineffable : « Nature un peu apathique. »



— Nature apathique, couquinas, s'écrie violemment M. le maire, et z'ai vu le moment qu'il me manzait le naz.



Le crocodile Casimir, qui apparut servi sur un char ayant la forme d'un ravier, eut beaucoup de succès, ainsi que la cage qui cachait le terrible lion Brutus. Cette cage était peinte d'un rouge sang-dragon qui impressionnait. L'odeur âcre qu'elle exhalait et qui traînait longtemps après elle emplissait les âmes viriles d'une soif de combats ; elle évoquait des paysages lointains, des chasses d'Afrique ; on songeait à Gérard, à Bonbonel, à Pertuiset.

Le soir même, la ménagerie avait installé son campement sur la place du Marché, à la grande joie des badauds et des gamins.

Autour de l'enceinte réservée aux représentations, des toiles peintes avaient été tendues. Grâce à elles, on pouvait sans trop exagérer soutenir qu'on avait fait le tour du monde. En effet, depuis la pêche à la baleine et les marins français luttant sur un ice-berg contre des ours blancs, jusqu'aux troupeaux d'onagres

fuyant l'incendie des pampas et au boa constrictor attaquant une dame couchée dans un hamac, toutes les latitudes avaient fourni un spectacle émouvant ou gracieux. On pouvait même admirer un gros éléphant à longs poils frisés, le mammoth.

Ce dernier tableau inspirait à Jingo une vanité excessive. Lorsque les bêtes vraies venaient par distraction se regarder en peinture, il ne manquait jamais de célébrer l'antiquité de sa race. La girafe pouvait faire la renchérie. Qu'elle montre d'abord une aïeule remontant si haut. Le marabout, d'une mine doctorale, applaudissait à ces discours, à seule fin d'ennuyer dame Yolande, que ses grands airs rendaient insupportable à beaucoup.

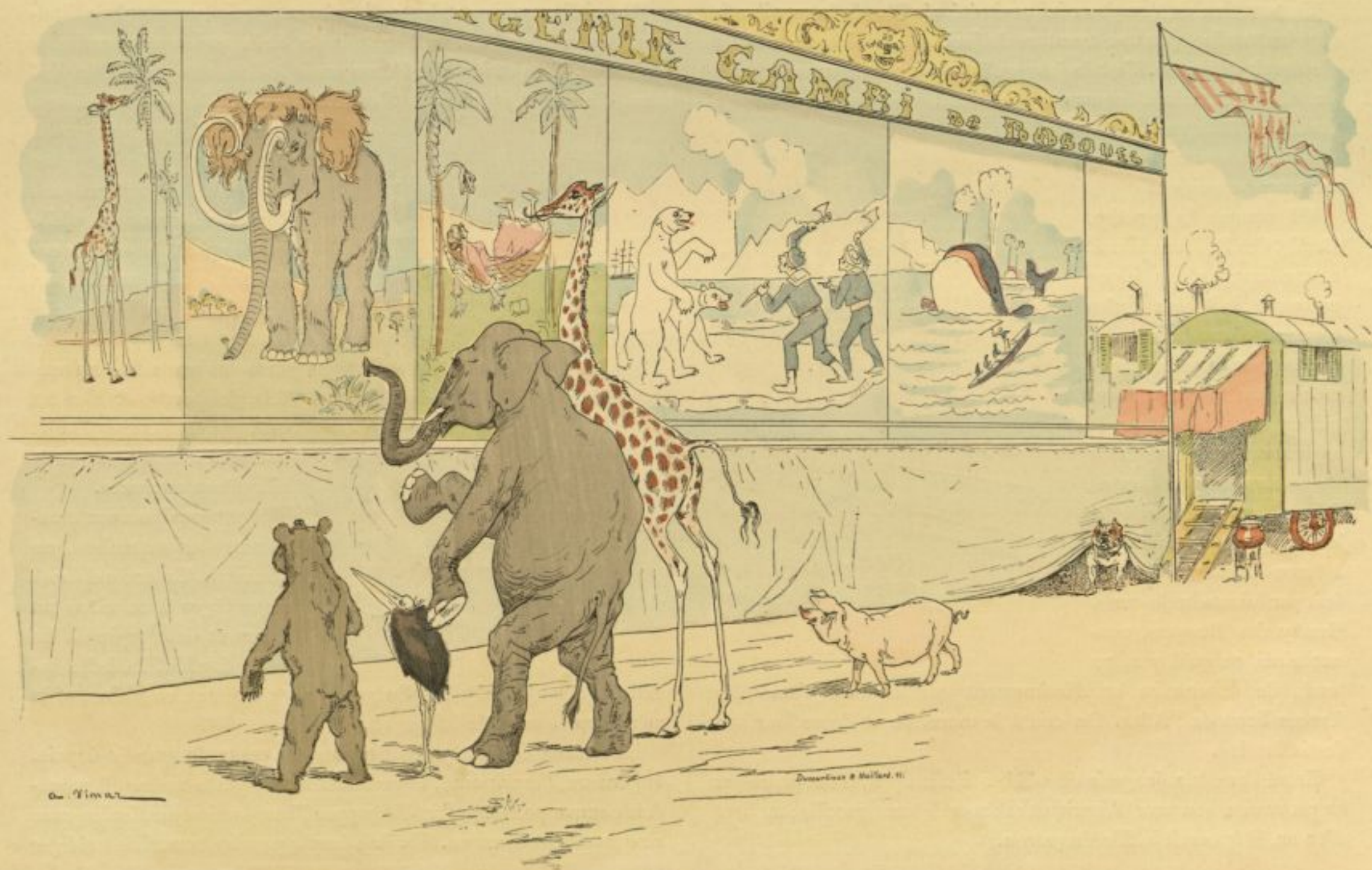
Quelque chose, pourtant, chagrinait fort le brave Jingo. Comment, en effet, les éléphants en étaient-ils venus à perdre ces touffes de poils qui ornaient si élégamment la tête des ancêtres ? Cette calvitie de l'espèce fut-elle subite ? Arriva-t-elle insensiblement avec les progrès de la civilisation et la vie surmenée qui s'ensuit ? Questions.

Le cochon et l'ours, eux, étaient très froids là-dessus. « Des portraits de famille, disait le cochon, moi, je m'en soucie comme une poule d'un cure-dent. »

— Moi, disait l'ours, comme un phoque d'une jarretière.

Ils se plaisaient ainsi à faire assaut de grosses facéties. Que voulez-vous ? La finesse attique n'est pas donnée à tout le monde.

Gamby des Bosques, Jules-Joseph-Léonidas, se promenait à pas lents dans son domaine, parmi ses gens et ses bêtes : tel un roi d'Homère. Il rayonnait. Jamais sa fortune ne lui avait paru plus prospère, sa gloire plus solidement établie. Son étoile éblouissait, et le petit coiffeur de jadis, l'humble merlan marseillais, avait bien le droit de contempler avec orgueil le chemin parcouru.



Sa vocation de dompteur lui avait été révélée de la manière la plus inattendue, par une aventure de jeunesse, d'où le reste de sa vie devait dépendre. Certain jour qu'il se promenait sur un champ de foire, des cris d'épouvante retentirent tout à coup : un lion venait de s'échapper.

La foule courait en tous sens, sans savoir où.

Vif comme la poudre, Gamby des Bosques courut naturellement plus vite que personne, si bien qu'au tournant d'une baraque, il alla tomber dans les pattes mêmes du terrible fauve, qui en avait déjà assez de sa promenade. Notre héros s'évanouit, mais le lion ne l'abandonna pas ; il lui lécha le visage et les mains, et, à force de soins délicats, finit par lui rendre le sens. Gamby des Bosques connut ainsi ce qu'il y a, au fond, de débonnaire et d'intimement cordial dans l'âme des féroces lions de l'Atlas. On cria à la merveille et de ce jour son destin fut fixé.

Entré dans la ménagerie du célèbre Buffatrippa, il sut plaire par sa prestance, son tour d'esprit et sa faconde sans pareille ; au bout d'un an, il épousait la fille du patron.

Un vieil ours sans talents d'agrément, trois serpents, un lionceau, deux crocodiles, voilà toute la dot de la mariée et sa corbeille de noces. Ce n'était pas le Pérou ; mais le lionceau grandit, le vieil ours s'instruisit, et les crocodiles multiplièrent. Sur ces entrefaites,

un Anglais qui avait voué à Mme Gamby des Bosques un culte chevaleresque, l'ayant priée, un soir qu'elle contemplait le ciel rêveusement, de formuler un désir, quel qu'il fût, elle demanda un hippopotame. sans un geste de surprise, l'Anglais partit et s'en fut en Égypte chercher l'objet souhaité à la hauteur de la cinquième cataracte.

Des trocs heureux amenèrent des autruches, un chameau. Un oncle d'Amérique légua à sa nièce un bison et deux tapirs. « La belle famille, la belle fa-

mille ! » disait Gamby des Bosques en se frottant les mains, et la même année une fille lui naquit.

La fortune de Gamby des Bosques ne cessa de grandir depuis. Ingénieux, l'esprit orné, le verbe clair et le geste amène, il possédait comme personne l'art de frapper l'imagination des foules avec une autorité souveraine. Il brillait dans la parade et excellait à rédiger



des affiches du style le plus entraînant. Et maintenant il était le grand, l'incomparable Gamby des Bosques, propriétaire d'une ménagerie sans rivale, père heureux de la plus charmante jeune fille qui ait



jamais présenté en public des grenouilles savantes dressées en liberté.

Mais, pendant que Gamby des Bosques hume le vin de son triomphe, quel est ce groupe lamentable qui grimpe avec tant de peine la côte de Fanfarigoule ?

Balalin, balalan, cric, crac, ohé hisse ! cahotante, brinquebal-

lante, c'est une manière d'antique berline, sans âge, sans forme presque, sans nom.



Ouf ; enfin la voici aux portes ; les deux pauvres biques dont elle est attelée ont le droit de souffler à présent. Les harnais sont poudreux, les essieux grinçants, les roues ajustées vaille que vaille, et

deux lanternes jadis dorées, qui pendent mélancoliquement à droite et à gauche, semblent avoir accroché toutes les bornes des rues. Cependant, ce char peu magnifique mène à travers pays le savantissime, l'illustrissime Dottore Basilico Scorpioni. O Fortune! que tes disgrâces sont parfois sévères!

Avoir inventé tant d'élixirs, de lotions, de poudres et d'onguents, avoir mastiqué tant de mandibules, extirpé tant de dents, tripoté



jusqu'à des mâchoires de têtes couronnées, et en être réduit là! Ah! la chose est amère. *O quanto amara!*

Pourtant que n'avait-il tenté? Tour à tour souffleur dans un théâtre de pantomime, sujet pour hypnotiseur, fournisseur de chenilles et d'araignées pour le Collège de France, un peu astrologue, un peu rebouteux, il ne put jamais sortir des situations subalternes.

Il avait cherché une consolation dans l'étude et soumis divers rapports à l'Institut. Mais on sait le dédain que professent les académiciens pour la science libre. Le dottore Scorpioni ne reçut pas même de réponse à l'envoi de sa curieuse brochure : *D'un système nouveau pour rendre les collisions de chemins de fer inoffensives et même agréables* (1).

Son projet de laiteries de baleines, — un clou pour une exposition universelle; — sa muselière pour escargots hydrophobes, — une fantaisie profonde, pleine de vues fines et de détails exquis, — demeurèrent également lettre morte.

(1) Voici, réduite à ses termes les plus simples, l'élégante solution que proposait le signor Pandolphe Basilico Scorpioni :

Ce qui a rendu jusqu'à présent les collisions particulièrement fâcheuses, c'est le manque d'élasticité des trains; faute de souplesse, dès qu'ils se rencontrent nez-à-nez, les voilà qui piquent en l'air et avec une obstination stupide semblent chercher à passer quand même l'un par-dessus l'autre.

Mais supposons d'abord que par un mécanisme ingénieux, pareil aux caveçons dont on use avec les chevaux qui pointent, les trains soient maintenus contre terre.

Supposons ensuite qu'entre chaque wagon soit disposé un appareil de ressorts et d'essieux, analogue à celui qui est employé dans les affûts de marine où le recul de la pièce, après chaque coup, est utilisé pour la remise en batterie.

Qu'arrivera-t-il? Les deux trains, au lieu de dépenser leur élan en hauteur, le dépenseront horizontalement; les deux forces s'opposant subiront une série de poussées contrariées qui ne tarderont pas à s'équilibrer. Les voyageurs ne pourront éprouver qu'une sorte de mouvement berceur en avant et en arrière.

Extérieurement, l'aspect de deux trains en collision serait celui d'un accordéon manœuvré par un invisible musicien.

C'était trop de déboires. De rage concentrée, d'envie muette et de fiel ravalé, le dottore Scorpioni avait peu à peu passé du jaune aigre au vert acerbe. Charmante physionomie, en vérité, une de ces têtes sûres d'éveiller immédiatement l'antipathie, par une espèce de coup de foudre : une longue barbiche fourchue et tortueuse, un sourire huileux sur des lèvres minces, un nez tranchant comme un couperet, un œil de lamproie dont le regard semblait vous couler du poison dans les veines.

La haine dont le Scorpioni enveloppait l'univers se concentrait sur Gamby des Bosques. La prospérité du dompteur enfouait des épines dans l'âme du dentiste : « Ça ne durera pas, disait-il, ça ne durera pas. »

Jadis une scène atroce avait eu lieu entre les deux hommes, le jour où l'Italien, poussant l'audace à ses dernières limites, était venu demander la main de Mlle Gamby des Bosques pour son fils, pour son Pompeo Flaminio. « Cette union, disait le magicien, était écrite dans la nature. La figure des astres la commande. » Ouf ! un pareil toupet avait failli suffoquer Gamby des Bosques. C'est lui, par exemple, qui était sensible à l'astrologie. « Ah ! les astres la commandent, cette union ; eh bien, moi, Gamby des Bosques de Marseille, je la décommande, nous verrons qui aura raison. » L'entretien prit un tour regrettable. Le dompteur eut le tort de traiter le dentiste de gâte-mâchoire ; l'autre répliqua qu'il valait mieux ça que d'être « oune histrione ».

Depuis lors, l'hostilité souterraine du Scorpioni et son noir génie s'étaient manifestés à plusieurs reprises ; cette soirée néfaste, inoubliablement douloureuse, où sans rime ni raison l'illustre Dompteur fut lapidé par une bourrasque de pommes, de carottes et de tronçons de betteraves (les ours et les singes, eux, ne pouvaient sans atten-



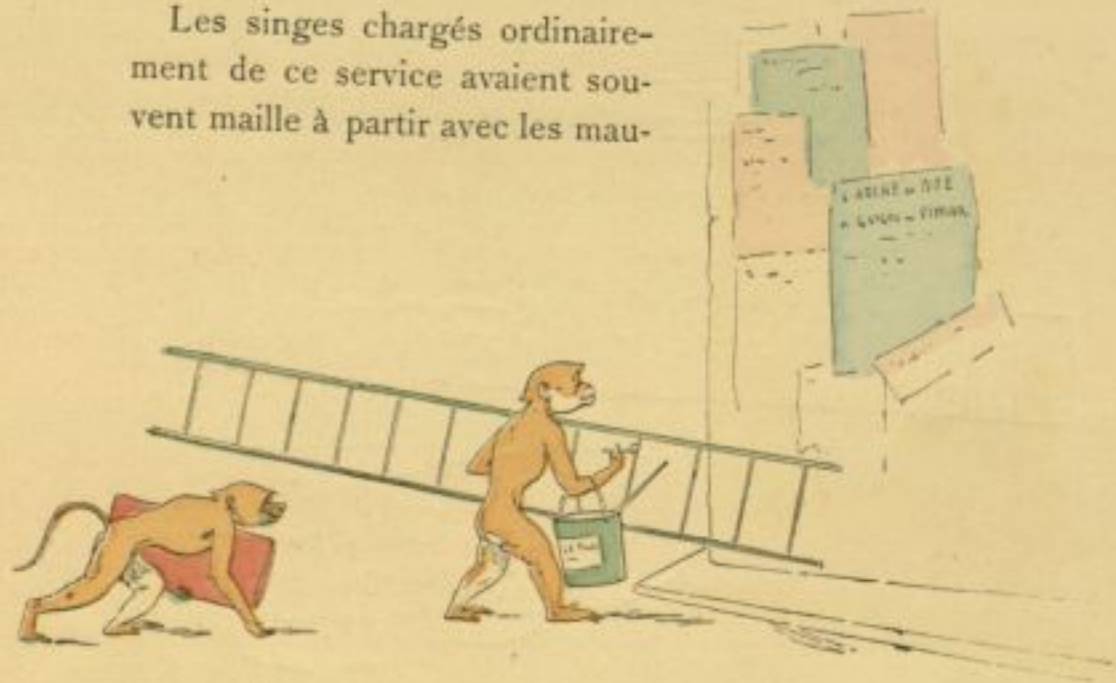
drissement se rappeler cette représentation de Gamache), oui, cette soirée calamiteuse, unique dans toute sa carrière, Gamby des Bosques devinait bien qui avait dû la machiner; et lorsque la girafe et le chameau furent pris d'un grave dévoiement, si contraire à leurs habitudes, n'y avait-il pas eu là-dessous quelque tentative criminelle d'empoisonnement? — « Cet homme a le mauvais œil, la *jetatura* », disait le dompteur mystérieusement. Aussi ne put-il sans un frisson de terreur morbide voir s'approcher clopin-clopant la guimbarde du dottore.

Il se secoua pourtant : « Voyons, voyons, soyons homme, et plutôt deux fois qu'une. Est-ce que j'aurais peur? Ça m'amuserait presque, pour la curiosité de la chose! »

Il fut heureusement tiré de son souci par les soins multiples à donner de toutes parts. Il fallait surtout veiller à la pose des affiches.

Les singes chargés ordinairement de ce service avaient souvent maille à partir avec les mau-

vais plaisants, les chiens distraits et les nigauds de toute espèce.



Mais enfin on put bientôt savourer la page suivante, où la verve généreuse du dompteur s'était donné carrière.

HABITANTS DE FANFARIGOULE, SALUT!

Emplissez l'air de cris de joie, semez les chemins de rameaux coupés, l'illustre, l'incomparable, le sublime dompteur **GAMBY DES BOSQUES** arrive dans vos murs.

Tous les cœurs héroïques ont tressailli d'un frisson magnanime. Ils ont senti l'odeur des grands fauves.

Habitants de Fanfarigoule, vous allez pouvoir contempler face à face et les yeux dans les yeux (les cages construites par la maison S. TRIPLEX, de Birmingham, offrant toutes les garanties de solidité):

Deux terribles lions de l'Atlas;
Un tigre royal du Bengale;
Une panthère noire de Java;
Un ours blanc admirable de férocité (se méfier particulièrement);
Une girafe;
Un chameau;

Un hippopotame pris à la source même du Nil;
Six ours, de provenances variées;
Un éléphant indien;
Des crocodiles, autruches, pélicans, hyènes, renards, loups, marabouts, etc., etc.

ENEZ, ENEZ, ENEZ EN FOULE

N'est-il pas utile que l'homme, **LE ROI DE LA CRÉATION**, puisse de temps à autre se mesurer du regard avec les grands carnassiers? Ces confrontations font les âmes fortes. Rien de plus réconfortant que de voir le danger sans le craindre. La vue du danger trempe les cœurs; elle exerce les uns à l'imagination du courage, elle développe chez les autres l'instinct de la prudence produisant des effets divers, mais des bienfaits égaux, selon les tempéraments.

INTERMÈDES COMIQUES DIVERTISSEMENTS, JEUX VARIÉS, EXERCICES BOUFFES TOUS EXÉCUTÉS PAR DES BÊTES

A dix heures, le dompteur Gamby des Bosques plongera **SA TÊTE** dans **LA GUEULE** du **TERRIBLE LION BRUTUS**.

Le Directeur : GAMBY DES BOSQUES,

Officier de l'Éléphant blanc de Siam, de l'Antilope bleue du Cap, du Cheval de Saint-Marin, du Lion de Perse, et d'un grand nombre d'ordres zoologiques et militaires.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Une prime de 1,000 fr. est offerte à qui voudra entrer dans la cage du lion Brutus.
NOTA. — En cas d'accident, l'administration décline toute responsabilité.

Tout Fanfarigoule était déjà sens dessus dessous, lorsqu'une



nouvelle arrivée, absolument imprévue, vint encore accroître cette ébullition.



Sur le coup de midi, une calèche, attelée avec un luxe princier, s'arrêta devant l'hôtel du Lion d'or. Il en sortit un personnage à grands favoris roux, vêtu des pieds à la tête d'étoffes à grands carreaux, un Anglais évidemment.

A l'aubergiste accouru en hâte, l'étranger demanda d'abord si la grande ménagerie Gamby des Bosques était arrivée. La réponse qu'il obtint parut le remplir d'aise.

— Aoh! yes, very well, alors je volais breakfast.

En attendant le déjeuner, il s'assit devant la porte, indifférent aux badauds qui formaient cercle. Tante Miette vint bavarder.

— Et, comme ça, vous venez de loin, mon beau monsieur?

— J'é suivais depuis trois ans le célèbre ménagerie.

— Depuis trois ans?

— Aoh! yes! j'ai vu déjà le lion manger oune djambe, je voulais maintenant voir manger oune tête.

— Bonne mère!

Tante Miette partit révolutionnée. Une demi-heure après, on ne parlait plus que du fameux Anglais.

— Mais quel Anglais?

— Vous savez bien, l'Anglais qui suit les ménageries pour voir manger le dompteur. Vous n'en avez jamais entendu parler? Il est pourtant assez connu.



— Mais si... mais si... C'est égal, je serais curieux de connaître la tête d'un original de ce calibre. Tout le monde ne peut pas dire avoir vu ça.

En sorte que le soir toutes les classes de la société et jusqu'aux concierges habitués à mener une vie de cloporte, se trou-

vaient réunis sur la place du Marché, bien avant l'heure où la parade était annoncée. Le dottore Basilico Scorpioni pensa mettre à profit ce rassemblement populaire.

Trois vilains diables déguisés en sauvages se juchèrent sur le haut de la berline; l'un s'escrima sur une grosse caisse, un autre battit des rafflas sur un tambour; le troisième tirait d'un piston malade tantôt des abois aigus, tantôt des plaintes déchirantes.

Le chef orné d'un bonnet pointu, le dottore surgit enfin dans une robe noire semée de lunes et d'emblèmes cornus. Des poi-

gnards de forme étrange et mille sortes de crocs et de scies pendaient à sa ceinture.

D'un signe de la main, il ordonna aux musiciens de se taire, et avec des gestes lents, le front lourd de pensée, il commença à extraire d'une malle placée devant lui quelques crânes, fémurs et tibias, puis trois grosses dents ayant appartenu à Garibaldi, — puis deux nageoires de requin, — le dottore se les essaya pour en montrer le fonctionnement, — puis un croc de sanglier, la défense d'un morse, quelques chevelures de Peaux-Rouges, — puis un chaquet de molaires, enlevées toutes à des sujets, hommes, chiens, loups, chats, etc., morts de la rage (la foule frémit), puis une patte informe, qui était, paraît-il, la cinquième d'un veau. « La strouctoure des os est oune couriosité singoulière. »

Quand il jugea le public suffisamment recueilli, le dottore Scorpioni parla enfin.

— Carissimi signori, ze ne souis pas oune de ces espèces dé bala-dins venous sour les places poubliques per vendere l'illouision et l'impostoure au povero pople. Ze souis conduit per l'amore dé l'houmanita en dolore, ze souis venou per adjouvare et fare bene a mi fratelli qué la maladria di denté défigoure.

Videte, signori, les scriptoures per que é probato que ze souis l'élève ben-amato des illouistrissimi maestro, li professore Caroubi, Boustaloufi, Miragoula, Fariboula, Tartouilla et Carafa-Boumba, et de l'eminentissime, saventissime dottore Pitti-Carotta.....

Un poco dé mousica.....

Le piston attaqua langoureusement l'*Invitation à la valse*, tandis que le tambour et la grosse caisse attendaient dans un silence menaçant que la première victime vint s'installer sur le fauteuil du supplice.



Un brave paysan se décida enfin. A peine était-il assis que les corybantes de l'orchestre, comme possédés d'une fureur sacrée, attaquèrent l'air du *Chat de la mère Michel* sur une allure de marche guerrière. Les longs bras du docteur fouillèrent dans les mandibules du patient. Lutte courte et désespérée. A toi, à moi. Viendra, viendra pas.

C'est la mère Michel
Qui a perdu son chat.

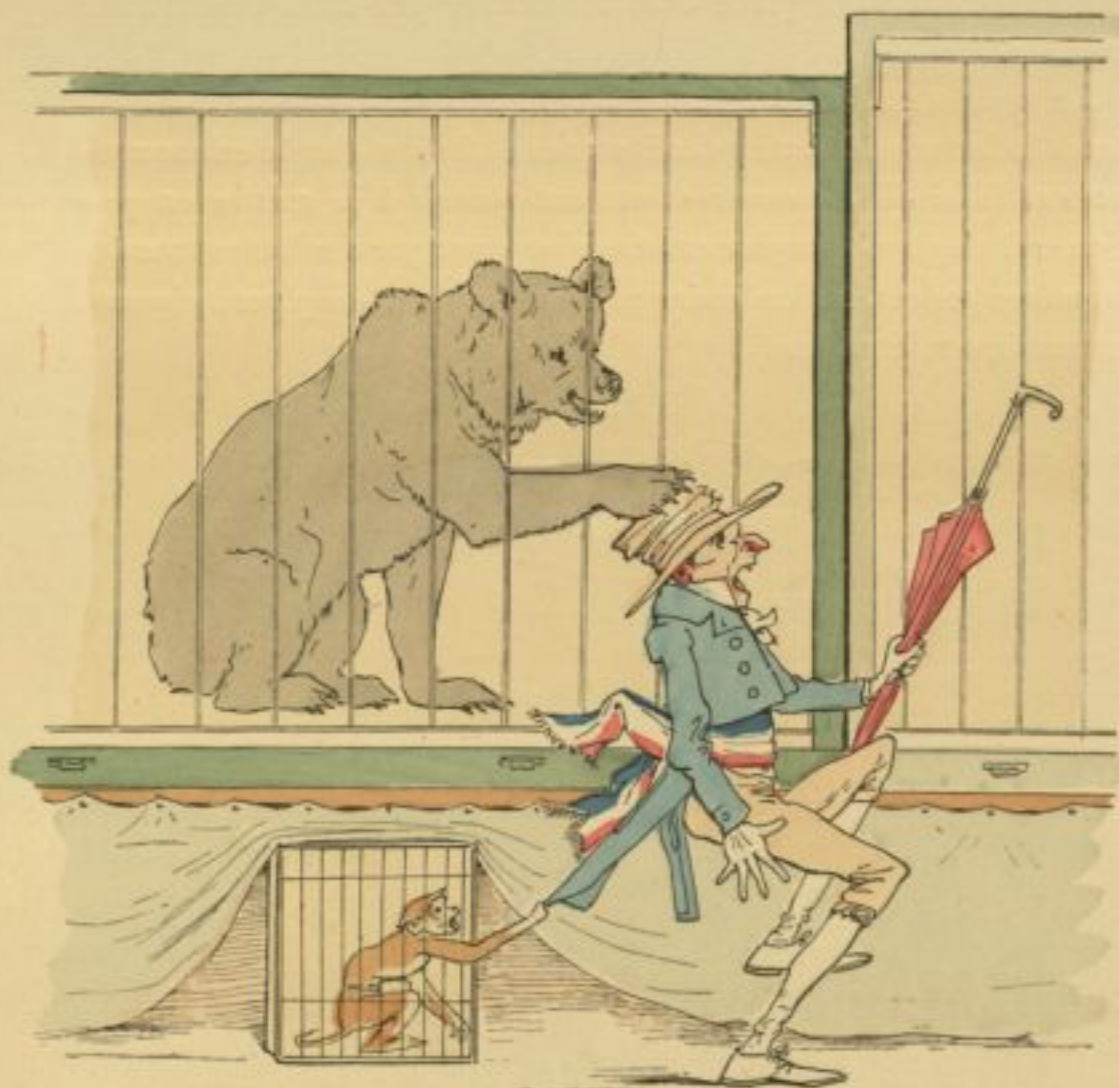
A la fin, le dottore, appuyant le genou sur la poitrine de son adversaire, parvint à emporter l'enjeu d'une partie si débattue. Quelques hurlements..., rataplapla... rataplapla... La molaire vaincue était brandie au-dessus de la foule béante... « Vous la voyez, vous la voyez, videte toutti... Oune dent superbe, à triplice fourca... Attention! qui l'attrape, la garde. » D'un coup sec frappé sur ses doigts, le docteur fit sauter la dent parmi les badauds, tandis que l'opéré, son maxillaire dans les mains, ne pouvait se tenir de balancer la tête au rythme de l'orchestre déchaîné.

Son exemple ne fut pas contagieux. Le cher Pompeo Flaminio eut beau démuseler le crocodile familial, et démontrer l'excellence des dentiers appliqués par le dottore, le public demeura plutôt froid.

Depuis l'arrivée du dottore à Fanfarigoule, Gamby des Bosques ne tenait plus en place. « Lui partout, lui toujours! Toujours sentir sous ses pieds cet être venimeux et rampant! Mais qu'il ose donc lever la tête devant moi! Combattons comme des hommes, à la face du ciel, et nus jusqu'à la ceinture. J'accepte le duel à l'arme qu'il voudra. A la zagaie, au kriss, au cimeterre, au yatagan, aux flèches trempées de curare, au rifle, au vilebrequin, au pal rougi à blanc,

à la masse d'armes, au bowie-knife, au boomerang, au tomahawk, à la savate, je l'attends. »

Cette colère faillit le mettre au lit. L'intrépide dompteur dut prier sa fille de lui préparer une infusion de tilleul. Et juste à ce moment, il fut appelé au dehors par un très regrettable incident qui venait de se produire.



La cervelle chavirée par la lecture de l'affiche, M. Sosthène Grillet s'était aguerri à pénétrer seul dans l'enclos. Hélas! voici qu'en passant auprès d'une cage, il sentit son chapeau — le chapeau de ses noces — enfoncé sur ses yeux avec une violence soudaine. Au même instant, les pans de son habit étaient tirés en arrière.

Aveuglé, immobile de surprise et d'effroi, jaune et muet comme un hareng saur, M. Sosthène Grillet s'efforçait vainement de délivrer sa tête du couvre-chef qui l'engloutissait. Soudain il lui sembla qu'un lasso s'enroulait sur son crâne. Il tâta d'une main tremblante, reconnut une peau de reptile : « Hélas! gémit le misérable, voilà maintenant que j'ai un nœud de serpents, un turban de boas sur la tête. On va me prendre pour une Gorgone. »

C'était simplement Jingo qui, à sa manière délicate, venait au secours de M. le Maire. D'un tour de trompe, il eut bientôt fait d'extraire le chapeau qu'il tendit gracieusement, avec un sourire fleuri.

Éperdu, M. Grillet s'empara du trophée nuptial, et sans un regard de gratitude, sans un mot de merci, bondit dans la cour d'un saut de grillon.





n'eut pas le temps de se retourner qu'il recevait à bout portant une douche d'eau dans l'estomac et la figure. Jingo se vengeait ainsi de n'avoir pas été remercié.

« Ah ! songea M. le maire, on m'avait prévenu, il se sert de sa trompe comme d'un arrosoir. »

Ses réflexions prirent vite une saveur amère : « C'est égal, je ne comprends pas ce qu'un homme d'esprit comme M. Gamby des Bosques trouve de poétique dans ces fantaisies-là. »

Le dompteur arriva désolé et prodigua les politesses pour essayer de détruire l'impression pénible ressentie par M. Grillet.

« Déplorable, déplorable méprise ! ne cessait-il de répéter. Jingo vous prend pour un autre, et en effet vous ressemblez prodigieusement à un marquis, un certain grand seigneur qui eut autrefois l'imprudence de le vexer... Oh ! mais cette ressemblance !... »

M. le maire se laissa convaincre, préférant croire qu'il avait été, comme Lesurques, victime d'une erreur...

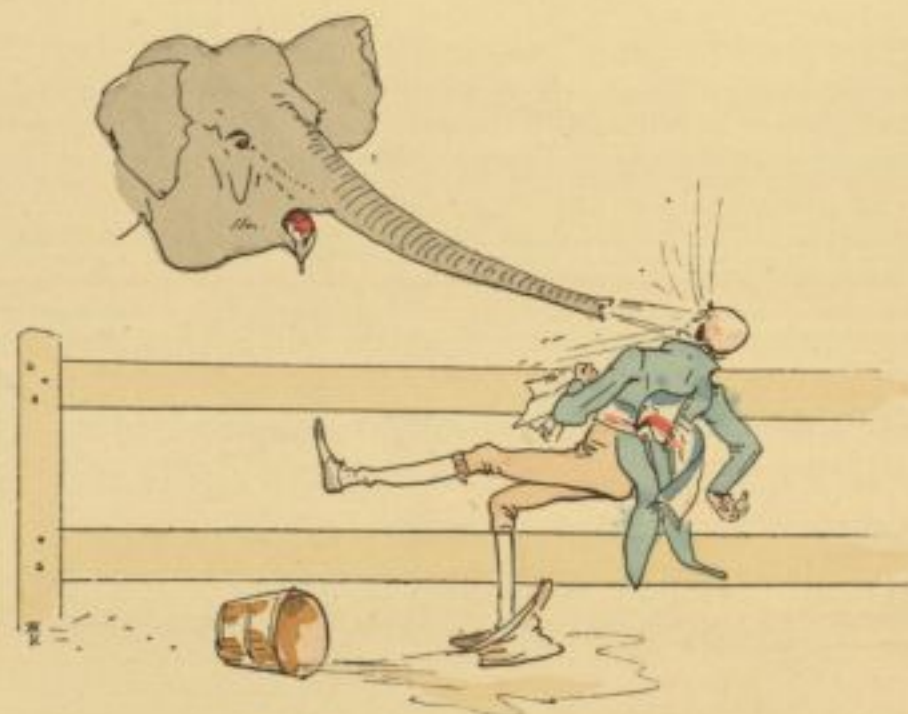
Là, triste, et l'âme emplie d'épouvante à l'idée des cris que sa femme pousserait le soir, il se mit à essayer de rendre au bolivar quelque chose de son lustre primitif.

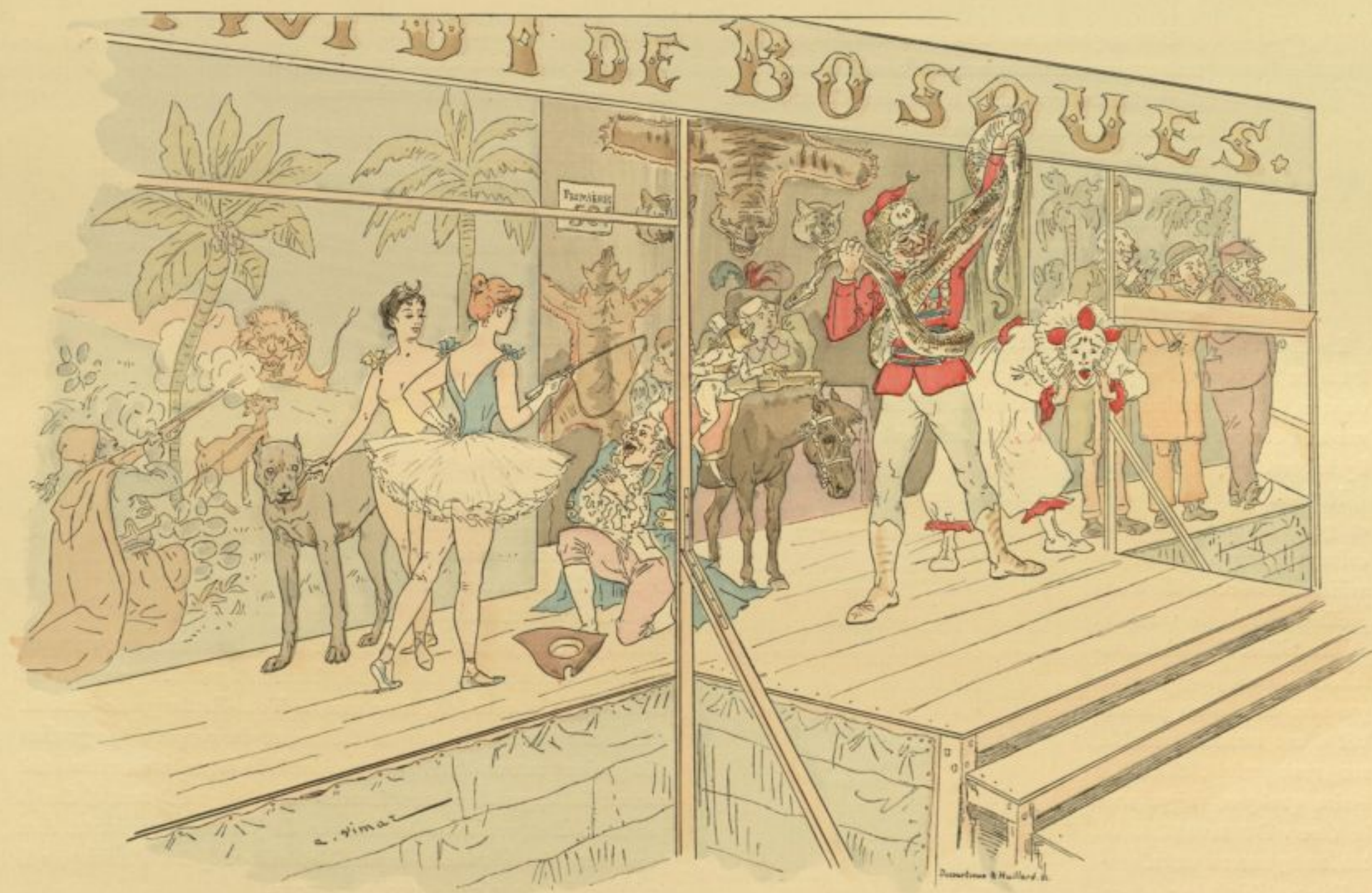
A cet instant, il se sentit le cou mouillé de gouttes d'eau légères : « Bon, la pluie à présent ! » Mais il

L'heure de la représentation approchait. « Debout ! se commanda Gamby des Bosques à lui-même d'une voix vibrante. Debout ! et regardons le péril en face. »

La parade fut merveilleuse, et le dompteur se surpassa dans le boniment. Il fut tour à tour plaisant, grandiose, enjoué, profond, ironique et véhément. Les plus fins lettrés de Fanfarigoule estimaient que la vraie place d'un tel homme eût été à une tribune auguste.

La représentation marcha à merveille. L'idée de génie qui avait fondé la fortune de Gamby des Bosques était bien simple en somme : encore fallait-il la trouver et surtout réussir à la mettre en pratique ; il s'agissait simplement de faire jouer par des bêtes tous les numéros exécutés d'ordinaire par les écuyers, écuyères, clowns, excentriques, etc., etc.







Dès la porte, un marabout tenait avec l'attitude appropriée un tronc pour la caisse de retraite des animaux invalides. Le chameau Carême, une chaîne d'huissier passée autour du cou, se pavait dans sa dignité, et l'éléphant, badin comme une ouvreuse, distribuait des programmes.

Comme on voit, l'excellent Jingo ne dédaignait pas de tenir, quand il le fallait, les plus humbles rôles, lui qui avait obtenu dans les pantomimes des succès à rendre vain à jamais un acteur ordinaire.

La représentation terminée, il usait libéralement de sa trompe pour éteindre les chandelles placées haut, nettoyer l'intérieur des gros cuivres, et, à la cuisine, rincer la vaisselle. Peut-être n'apportait-il pas à ce dernier exercice tout le désintéressement d'un disciple de Pythagore.

Hélas ! il faut le redire, cet esprit fin et orné, ce cœur généreux et grand, cette belle âme enfin avait la passion un peu avilissante de recueillir à son profit les fonds de verres et de bouteilles. Nul n'est parfait. D'ailleurs, Jingo ne niait pas son vice. Il en plaisantait d'une manière aimable, songeant parfois, disait-il, à écrire quelques pages sous le titre : DU MYSTÈRE DE MA FRÉQUENTE SOIF.

Il possédait à un degré

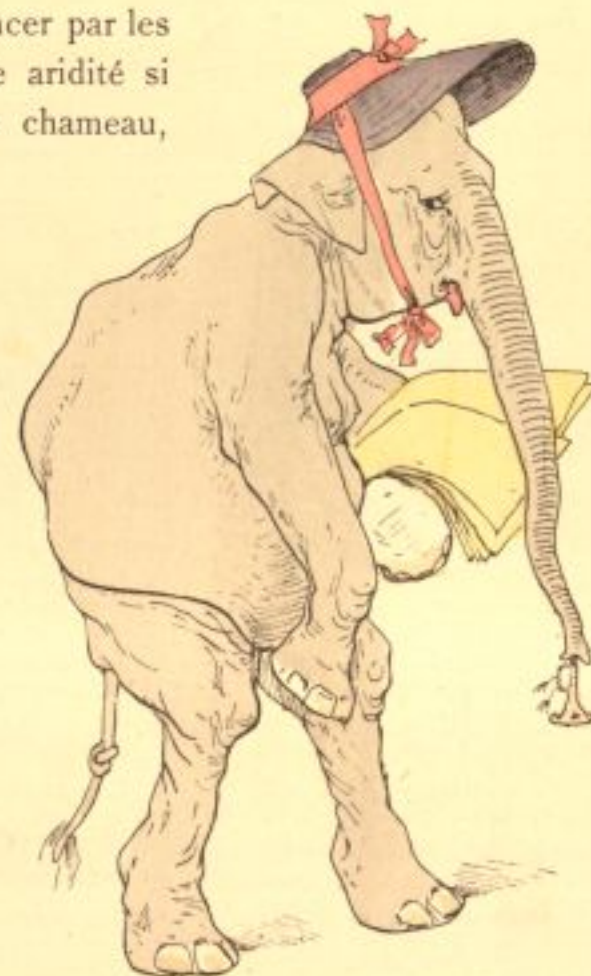


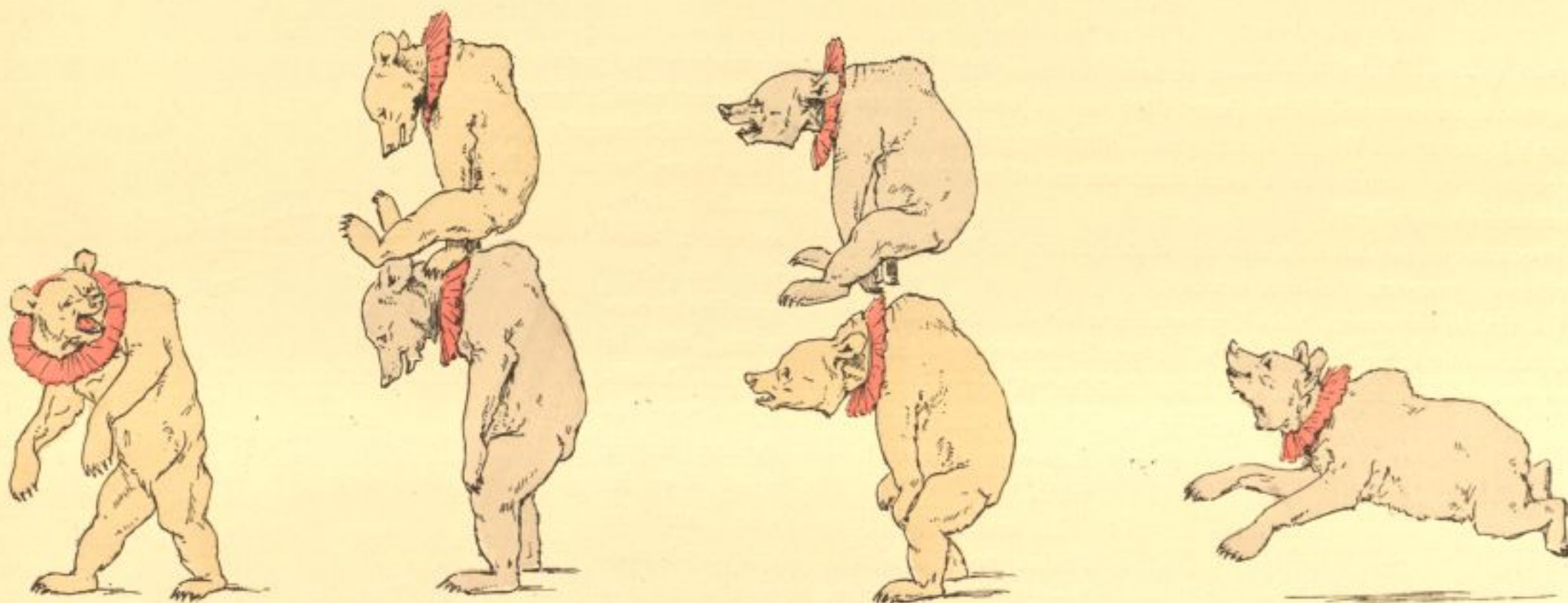
éminent l'art de se faire rincer par les camarades ce gosier d'une aridité si singulière. Même le sobre chameau, tout en hochant la tête, se laissait parfois aller à offrir une tournée.

Jamais on n'avait vu un public à la fois si nombreux et si distingué : la noblesse qui vit recluse dans ses hôtels aux fenêtres closes, était représentée par le vieux vidame de Passiflore, la haute bourgeoisie par Mme Esquinade, qui a si grand air, quoique un peu bossue. (Le chameau Carême, avec son manque de tact habituel, ne manqua pas d'aller vers elle la première, pour proposer des berlingots.)

Dans le commerce, nommerai-je la bonne Mme Cabucelle, Mme Pégoulière, ces dames Garoute et Coucourde ? En un mot, le Tout-Fanfarigoule était là.

La salle tenait à la fois du théâtre et du cirque : des gradins s'étagaient autour d'une piste, au fond de laquelle un rideau tiré cachait les cages des bêtes féroces dont les grondements, élevés par intervalles, semaient des frissons de joie et d'épouvante. Aux premières places trônait, impassible, milord John Patakley, qui était le point de mire de tous les regards.





L'orchestre commença par jouer un hymne à Gamby des Bosques, composé spécialement par un pianiste polonais. Musique pleine de caractère.

Musique pleine de caractère et d'un style très descriptif. Les cris des divers animaux étaient imités à miracle : *le rugissement du lion dans le grand silence du désert; les glapissements des hyènes, la nuit, à travers les cimetières; les cris de chacals, les barrissements d'éléphants.* On pouvait suivre la scène sur un programme distribué à la porte à chaque spectateur. A la fin, les mille clameurs se mêlaient dans un formidable charivari; on aurait cru entendre la bataille de toutes les races qui peuplent la terre. Apaisement sou-

dain, puis un chant de cor, large, lent et solennel... Il annonce l'arrivée de l'Homme, *roi de la création*, l'arrivée du dompteur Gamby des Bosques.

En effet, des rideaux s'écartent au fond de la salle; sur un char de forme antique, le dompteur apparaît en triomphateur romain, tête laurée, manteau de pourpre flottant, cuirasse d'or, jambes nues.

De sa merveilleuse voix de héraut d'armes, Gamby des Bosques proclame que les jeux sont ouverts et se retire sous une bourrasque d'applaudissements.

A peine est-il sorti, que six ours déguisés en clowns se précipitèrent en cabriolant et se bousculant.

Puis dans un habit fort cossu et sous un parapluie écarlate, Auguste fit son entrée. C'était l'ours Patoche qui jouait le personnage à s'y tromper. Il avait des gestes d'effroi impayables lorsque ce scélérat de Pistache lui allumait traîtreusement une chandelle romaine fixée au riflard.

Pendant que la chandelle fusait au cintre, l'ours se bouchait les oreilles en poussant des cris atroces.

On vint le raisonner. Mais il prétendait avoir été brûlé dans le dos, et sentir le poil roussi. Il fallut que le pompier de service le douchât de quelques seaux d'eau fraîche. Alors seulement maître Patoche se déclara soulagé.

Les ours aiment l'humide.

Le malheur est que l'habit noir déteignit lamentablement sur le gilet blanc; Auguste dut aller se changer; il reparut bientôt, en habit rouge cette fois, et jouant du mono-

cle comme un parfait dandy.

Vinrent ensuite deux numéros particulièrement goûtés.

Un cheval tout sellé s'élança

dans la piste et

se mit à tour-

ner; un singe

brandit des cer-

ceaux, tout le

monde s'atten-

dait à voir l'é-

cuyère arriver

aussi : ce fut

une autruche

qui se présenta.

Elle s'élança à

cheval et exé-

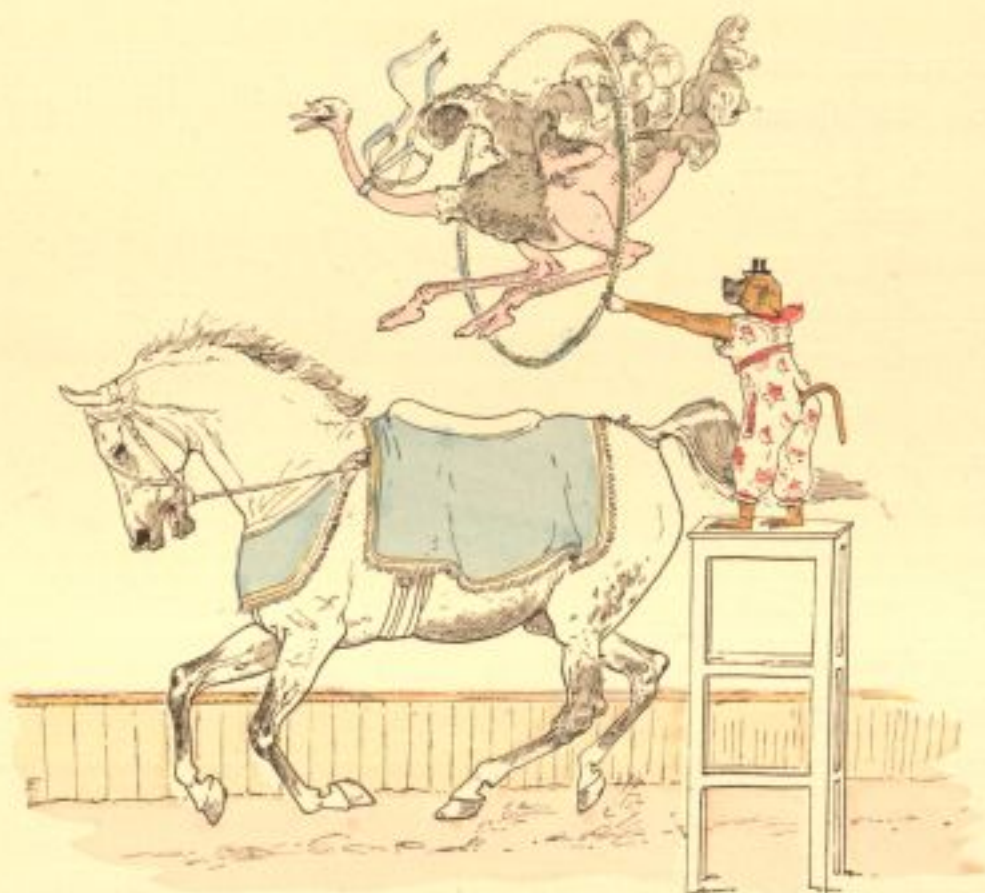
cuta les sauts les

plus osés avec

une grâce ac-

complie.



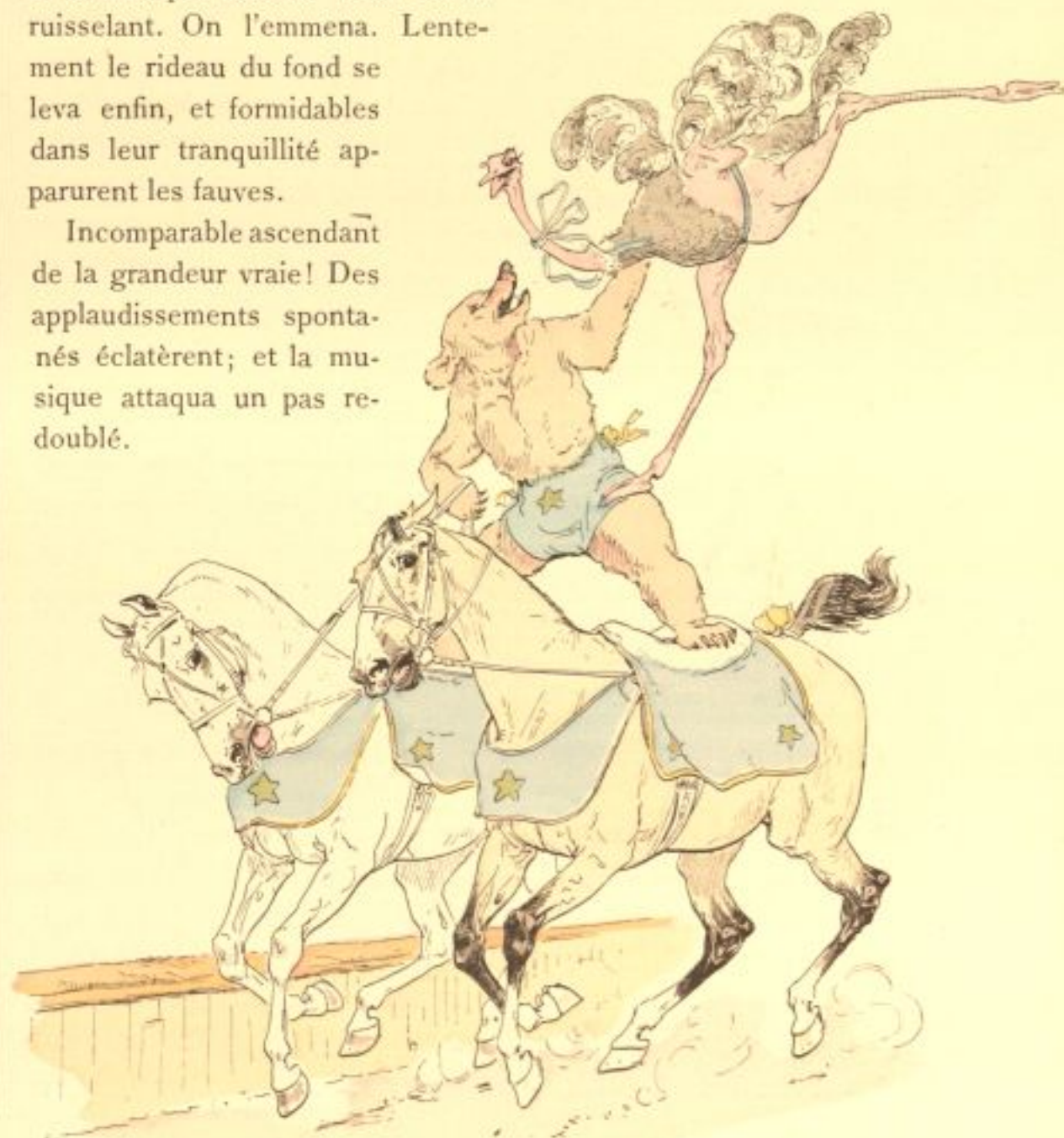


L'ours Favouille l'aida ensuite dans un travail à deux particulièrement délicat, et dont ils s'acquittèrent à la satisfaction unanime du public.

Naturellement, Auguste déclara qu'il en ferait bien autant et sans se mettre une cargaison de plumes sur le dos. Oui, mais il fallait d'abord se hisser à cheval. Il y parvint cependant, après un certain nombre de chutes grotesques, où il se remplit le nez de sciure et de terre. Aussitôt des trompes sonnèrent un lancer. Au bien-aller, le cheval précipita son petit galop de chasse; le pauvre Auguste criait en vain d'arrêter : enfin lorsque la fanfare attaqua la *Bête à l'eau*, l'infortuné fut lancé en l'air par une défense plus

roide que les autres et alla tomber dans la cuve du phoque, placée là comme par hasard. Il en sortit ruisselant. On l'emmena. Lentement le rideau du fond se leva enfin, et formidables dans leur tranquillité apparurent les fauves.

Incomparable ascendant de la grandeur vraie ! Des applaudissements spontanés éclatèrent ; et la musique attaqua un pas redoublé.





L'enthousiasme s'accrut encore lorsque les lions, dans un irrésistible élan, franchirent les bâtons que des singes leur tendaient.



Après les émotions du drame, un peu de farce ne messied pas. Master Pigg parut très plaisant habillé en homme-orchestre et donnant à danser à deux coquettes petites renardes.

Les crocodiles Casimir se révélèrent de parfaits musiciens. Ils chantèrent avec l'air pénétré qui convient la jolie sérénade :



Vois mes pleurs,
Douce belle !





Puis l'hippopotame se livra avec une furie tout andalouse aux charmes d'un fandango échevelé.

Qui eût deviné les orages d'âme que cherchait à dissimuler une telle ardeur à la danse ?

Ce pauvre hippopotame, il lui fallait en public feindre une humeur folâtre, alors que son âme était désolée par une passion sans espoir.

Le soir, on le voyait rôder, de-ci de-là, la guitare au dos comme Zanetto, ou assis au clair de lune, effeuillant des nénufars. Il écrivait des vers galants et semait de madrigaux les chemins où passait la féroce Yolande.

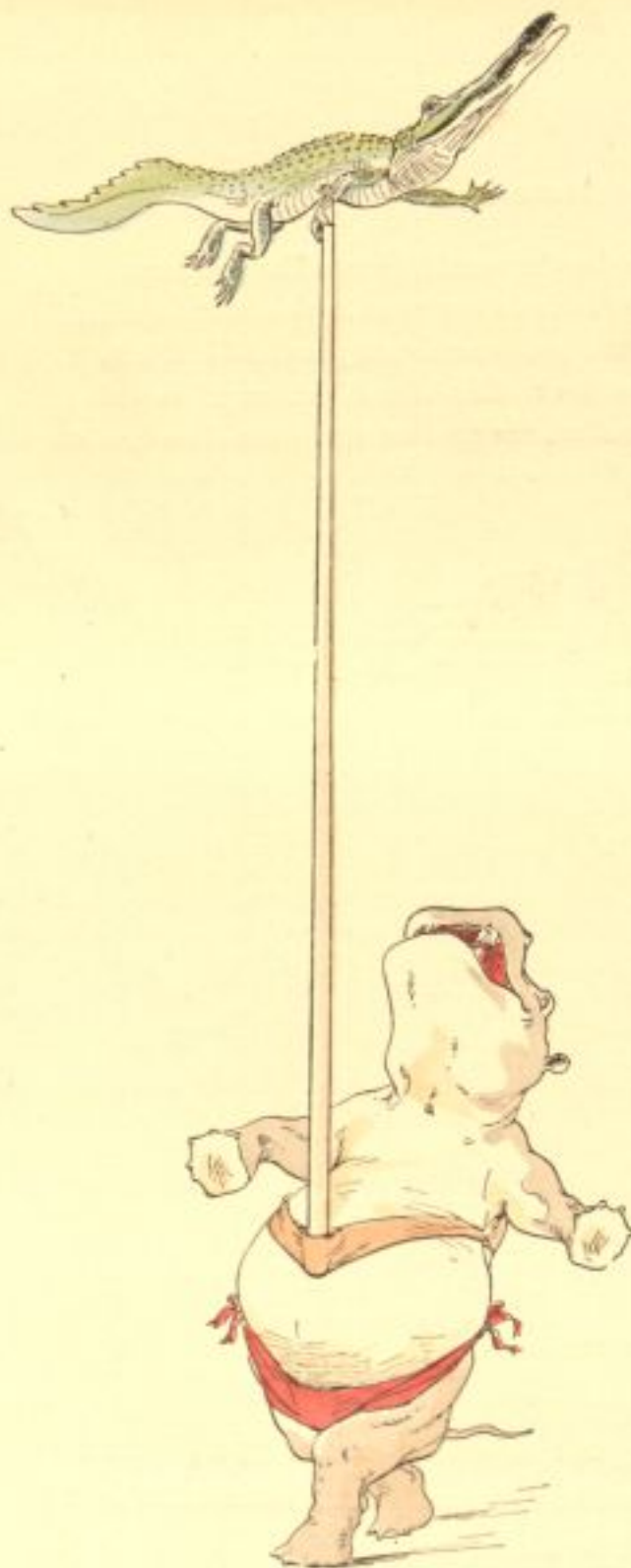


MADAME,

Vous êtes la beauté, je suis l'hippopotame.
Pour sentir de vos yeux le plus lointain reflet,
Joyeux, je donnerais ma peau, s'il le fallait.
Je me meurs abîmé dans l'ombre qui me voile,
Et souffre, ver de vase amoureux d'une étoile.



Le doux Léandre se plaignait de ce contraste cruel, ignoré — comme tant de drames — entre ses sentiments intimes et le rôle de paillasse que le sort lui imposait de jouer.

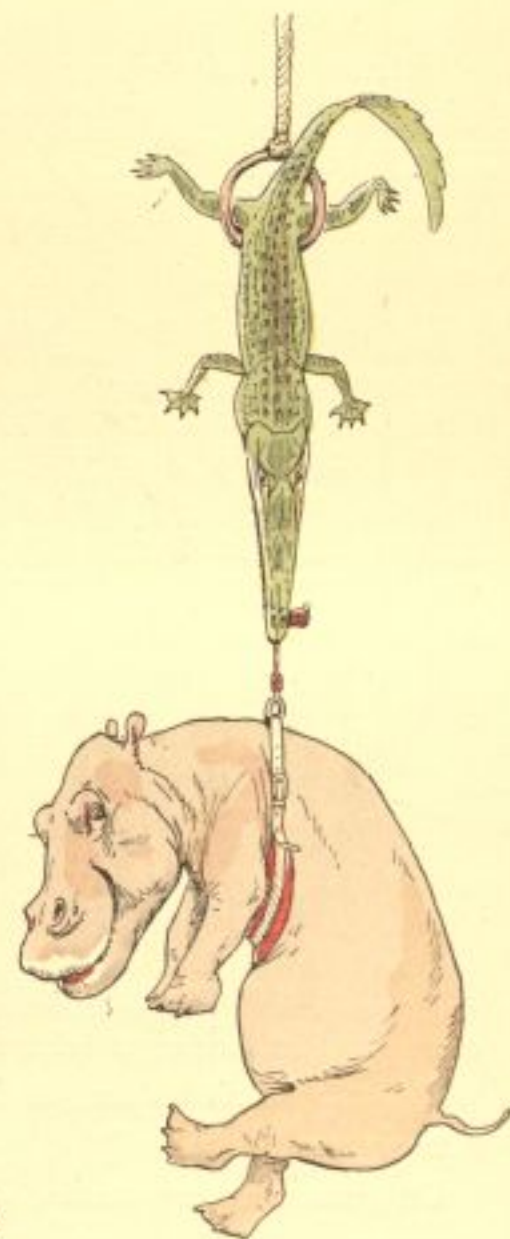


Alors que l'âme défaille toute et que l'esprit se perd en rêveries adorables, être obligé de balancer au bout d'une perche un sale crocodile, peureux comme un lièvre et méchant comme le diable, et qui vous promet avec des serments atroces de vous manger les pattes à la moindre fausse ma-

nœuvre; ensuite se prêter aux jeux de ce butor qui tient à montrer sa force de mâchoire, est-ce une destinée, voyons ?

Pendant l'entr'acte, le public fut admis à visiter la nursery. Fort curieux spectacle, en vérité ! Les mères de famille étaient particulièrement intéressées et touchées. Devant chaque nid s'élevaient des cris d'admiration attendrie.

Monsieur et Madame Prudhomme ne cessaient de s'écrier à

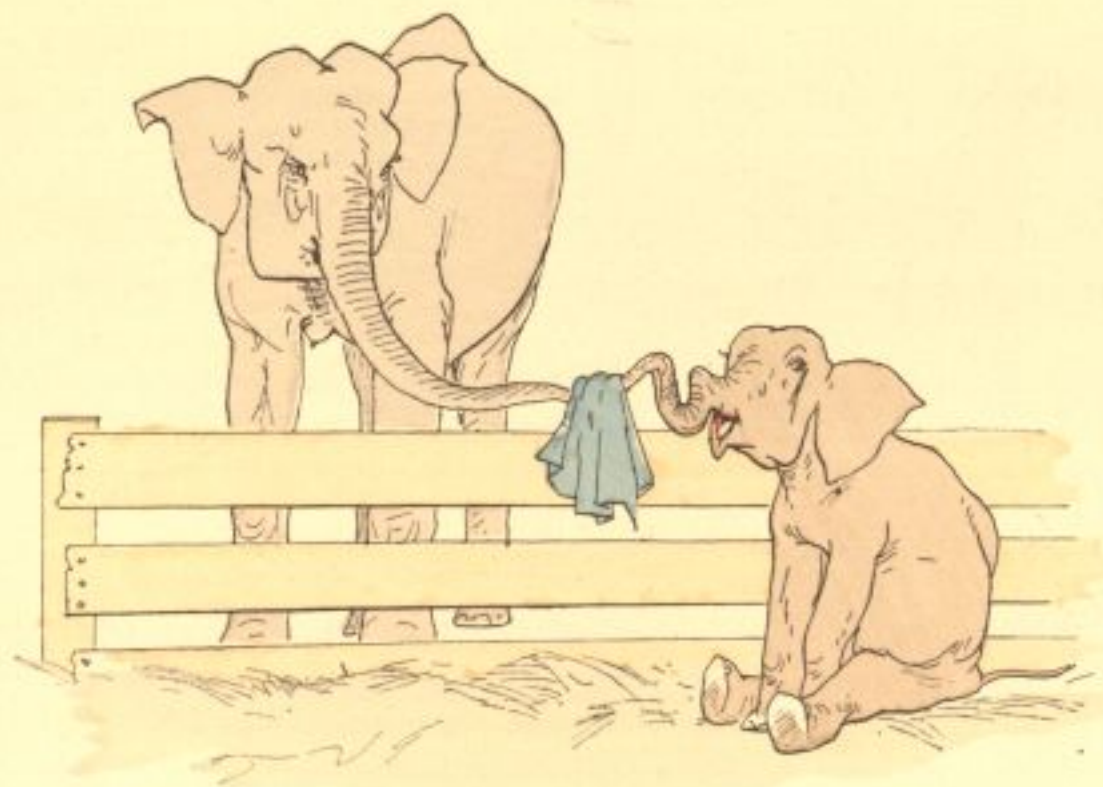


haute voix : « Quel exemple, quel exemple pour l'humanité ! »

On n'a pas idée, en effet, des



soins que l'autruche prodigue à sa progéniture, et combien les éléphantesses sont des institutrices attentives.



Une portée de gorets se laissait bercer avec ravissement; un ourson, le museau barbouillé, réclamait un biberon tout en se promenant dans un petit chariot; un lionceau jouait avec un chameau de bois et lui donnait de violents coups de patte sur le dos pour lui apprendre à s'aligner avec un rhinocéros également en bois,



et un jeune braillard d'hippopotame à la mamelle désespérait sa nounou.

Celle-ci chantait d'une voix douce :

Dors, mon bel ange bleu !
Tiens ta paupière close,
Ferme ta bouche rose.
Dors, bel ange de Dieu.

Tu verras dans un beau rêve
Cette grève
Où tu jouais tout enfant
Avec les bons crocodiles,
Près des îles
De ton cousin l'éléphant.

Tu verras au ciel sans voiles
Onze étoiles,
La lune avec le soleil
Qui feront la révérence
En silence
Tout le long de ton sommeil.

Dors, mon bel ange bleu !

La complainte eut son succès ordinaire. Au bout d'un quart d'heure, étendu dans sa couchette, le jeune animal dormait en se tétant une patte et en souriant aux anges.

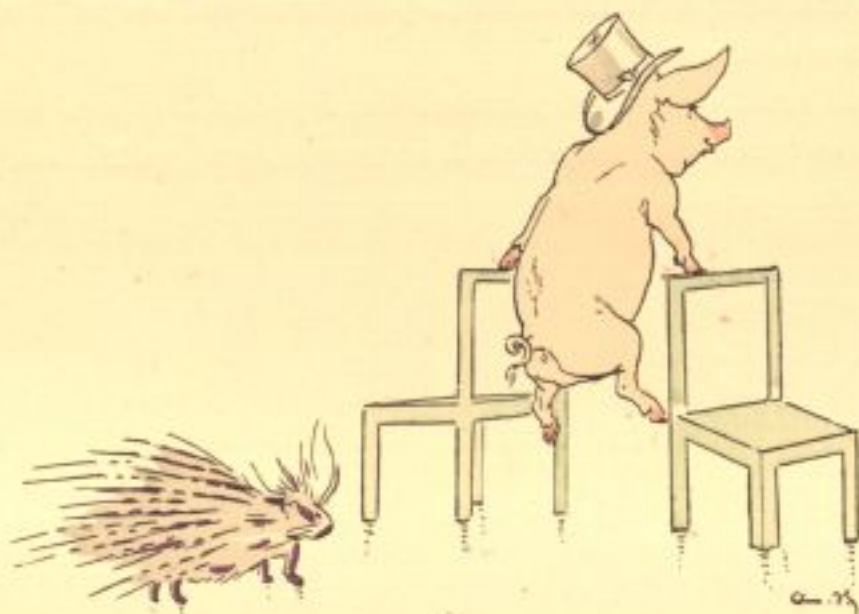
La seconde partie du spectacle montra d'abord Mademoiselle Diane conduisant avec une grâce exquise

un char léger que traînaient des biches. Rien n'était joli comme les mignonnes bêtes, voltant avec docilité et parfois secouant la tête d'un geste mutin.

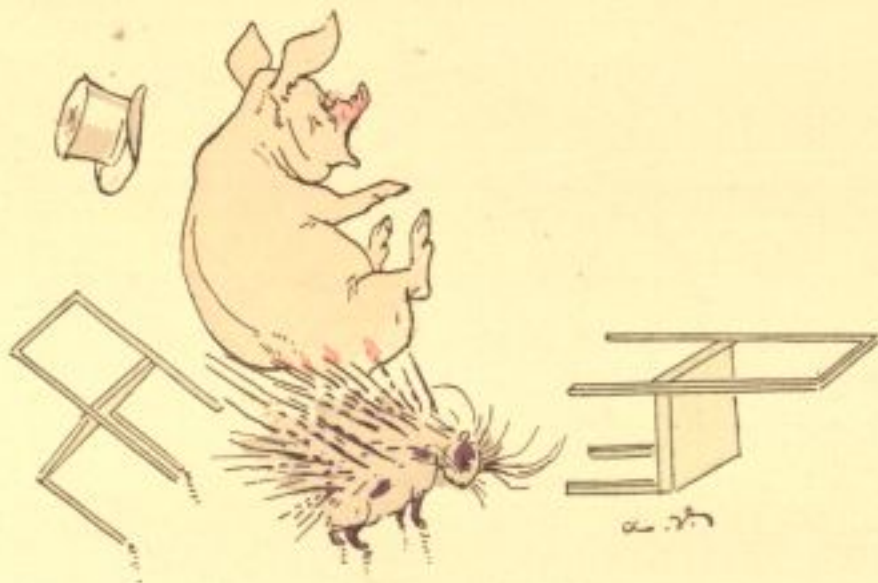
Master Piggy, le chef agrémenté d'un bolivar, se présenta ensuite, accompagné de son camarade le porc-épic. Il devait exécuter quelques tours de gymnastique et commença par tenter un



rétablissement sur deux chaises, mais il prit mal son temps et tom-



bant sur son camarade, qui s'était égoïstement mis en boule, il se



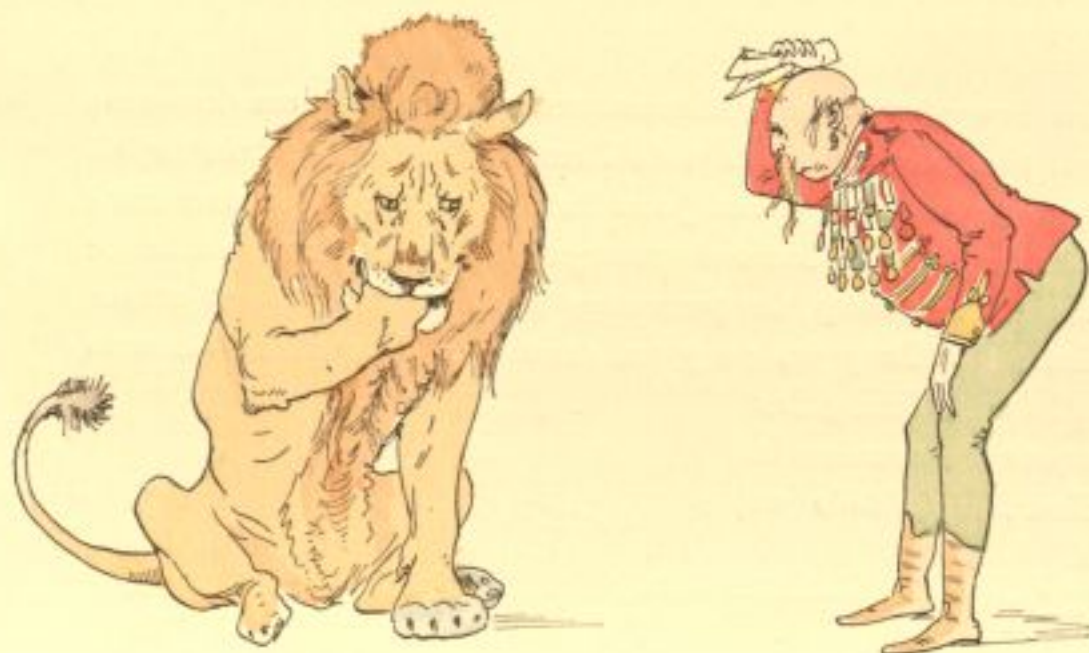
piqua les jambons d'importance, à la grande risée de l'assistance.

Dix heures sonnèrent. Moment solennel où l'illustre dompteur devait pénétrer dans la cage de Brutus. Comme le rideau tardait un peu de se lever, milord John Pataklej se mit à pousser tranquillement des vociférations sauvages. C'était sa manière à lui de réclamer. Beaucoup de personnes s'indignaient de cet atroce cynisme : « On y va, on y va, cannibale, tigre altéré de mon sang! » cria Gamby des Bosques de derrière la coulisse, et la toile se leva.

Ah! ce fut une angoisse



qui serra toutes les poitrines lorsque la bête monstrueuse posa ses pattes sur les deux épaules du dompteur et lui engloutit la tête, du même geste dont



un gargotier essaye de déboucher une bouteille avec les dents.

« Assez, assez ! » criait-on de toutes parts. Plusieurs personnes détournèrent la tête en fermant les yeux. Les dames gémissaient. Madame Esquinade s'évanouit. Seul milord John Patakleys scandalisait ses voisins en déclarant que *cé lionne manquait trop d'appétite*.

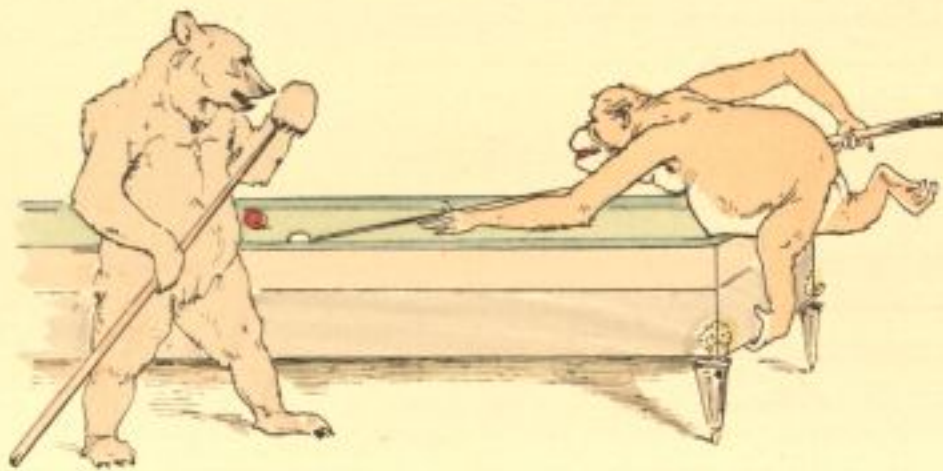
Ouf ! l'homme et le fauve ont dénoué leur étreinte. Gamby des Bosques s'éponge le front. Brutus, d'un air contrarié, se tripote les dents avec une patte. Ces grands félins sont vraiment délicats.



Le public s'en fut enchanté. A peine si la retraite s'accéléra un peu, lorsque l'autruche s'avança portant au col un petit corbillon pour ses bénéfices.

Tout avait donc bien marché. Gamby des Bosques respira. Il alla témoigner sa satisfaction à sa troupe, qui goûtait un peu de repos au foyer des artistes.





L'ours et le singe entamaient une partie de billard. Le lion, accoudé à la cheminée, avait naturellement pris une pose fatale. L'habitude de jouer les Antonys ! Et l'éléphant, loquace et rond, en vrai mastuvu, contait ses succès à l'ours Patoche, qui, lui, avait cyniquement n'avoir aucun souci de la gloire. « J'aime autant les pommes cuites, c'est plus nourrissant. »

Cependant Gamby des Bosques dormit mal. La présence du Scorpion le troublait à un degré extraordinaire. Il fallait s'attendre à quelque sombre manigance, mais quoi ? Il se promit de redoubler

de vigilance et d'exécuter des rondes dans le campement. A l'aube, il tomba enfin dans un sommeil lourd dont il ne sortit que la matinée déjà avancée. Trop tard, hélas !

En effet, à la faveur de la nuit, une main restée inconnue et qui devait bien connaître les mœurs de la maison avait placé une bouteille de ratafia près de l'ours Patoche et un petit baril de vin de Chypre à portée de trompe de l'éléphant. Aïe, aïe, mes amis ; il faut croire que ce n'est pas sans raison que nos deux pèlerins avaient été choisis.





Pas plus tôt l'ours eut-il aperçu la bouteille, qu'il commença à la teter, comme s'il se fût agi de petit-lait. Quand il s'arrêta, il avait les yeux troubles et un museau de bois. Il dansa lourdement, prononça quelques paroles d'une voix pâteuse et ne tarda pas à ronfler, vautre à terre, les pattes en l'air.

Quant à Jingo, il traîna avec des soins pieux le petit baril jusqu'en un coin où il put se coucher bien tranquille sur le dos, et là, sans hâte ni remords, se versa le vin à la régálade.

Il ne se releva qu'après avoir transvasé le

liquide jusqu'à la dernière goutte, et dans quel état, bonté divine!

Qu'est devenu le sage, l'aimable, l'honnête Jingo? Le voilà qui se met à sauter à cloche-pied et à danser sur des airs canailles les cavaliers seuls les plus dévergondés.

Soudain cette gaieté de mauvais aloi se changea en une tristesse sans mesure. L'éléphant s'assit sur le ton-



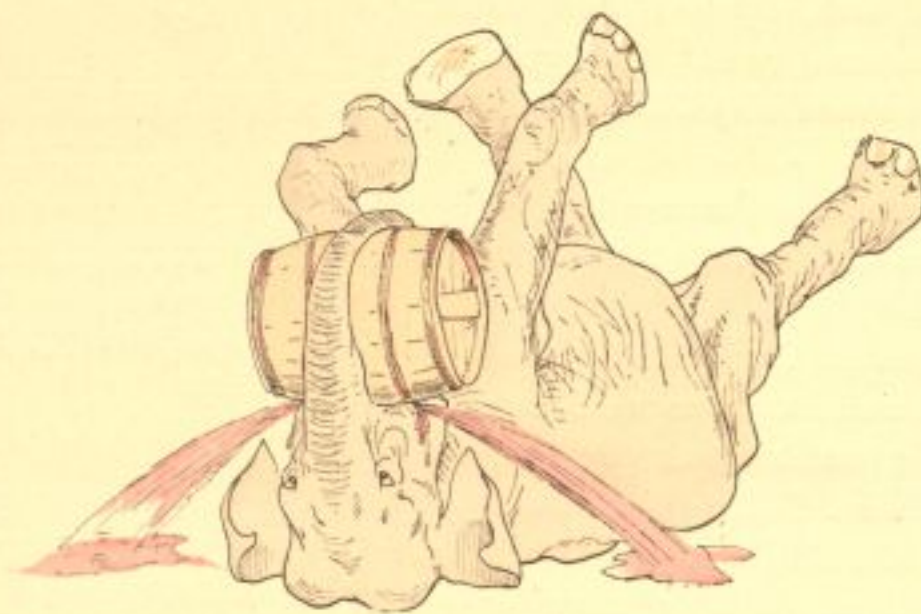
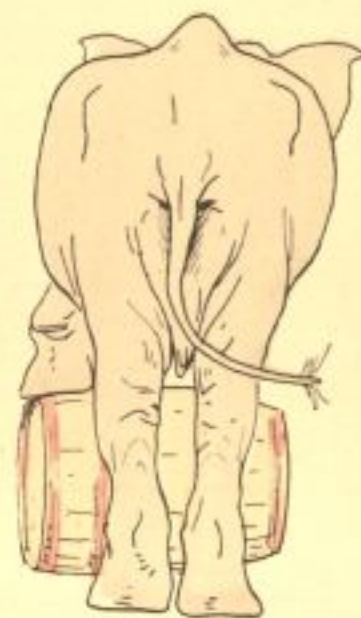
neau vide et médita sur la fragilité des choses. Tout coule, et nous ne sommes que le rêve d'une ombre.

Si tout coule, tout tourne, et Jingo en fit l'expérience cruelle en s'écrasant la queue d'une façon bien malheureuse.

Remis debout tout penaud, il s'imagina soudainement qu'il se trouvait en bateau. Il fredonna la barcarolle connue :

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller?
La barque ouvre son aile,
La brise va souffler.

Mais où se trouvait-il? dans l'île de Java? ou dans l'océan Pacifique?





Non, ce n'était pas dans rien de pacifique; la barque de Jingo semblait au contraire être le jouet de puissants remous.

Languissant et le cœur à la dérive, le pauvre et doux pachyderme se rassit par terre; maintenant il songeait à la patrie absente; plein de nostalgie, il chanta :

Sentinelles, ne tirez pas,
C'est un oiseau qui vient du Gange.

Alors déchiré de remords, il fondit en larmes. « Je ne suis qu'une misérable pompe à vin », avoua-t-il avec contrition.

Il était arrivé à cette crise si spécialement redoutable où l'ivrogne éprouve le désir de se rendre utile.

— Oui, je ne suis qu'une misérable pompe à vin. Tandis que notre bon maître se donne tant de mal pour nous, moi, je ne songe qu'à la godailler. [Mais je veux lui ménager une surprise en rangeant l'orchestre. A son réveil, il aura la satisfaction de trouver le travail déjà achevé. Il partit guilleret, bien résolu d'ailleurs à devenir, dès qu'il pourrait, membre d'une Société de tempérance, car chez lui la volonté d'être sobre mesurait avec précision le degré de l'ivresse.

L'orchestre de la ménagerie était un orchestre fin, possédant,

parmi l'abondance des cuivres, quelques instruments à cordes.

Remis en joie par ses projets de sagesse, Jingo commença de jouer un petit accompagnement de tambour de basque en se servant d'une grosse caisse. Mais ayant distraitement passé une jambe à travers la peau d'âne, il délaissa



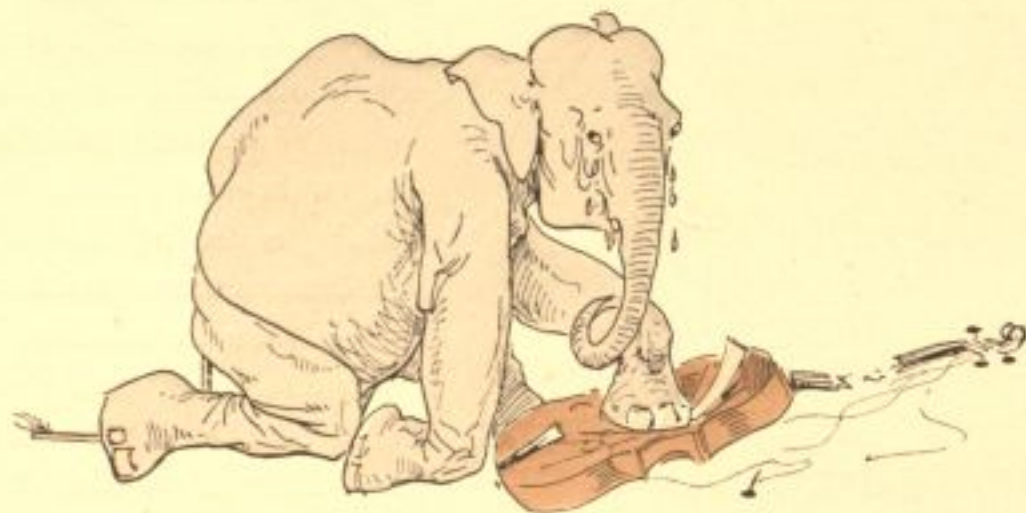
l'instrument frivole et se mit à sa bonne œuvre, sans plus tarder.

Ce fut une contrebasse qui eut l'infortune de tomber la première sous la trompe de Jingo. Pas commode à charger, dit celui-ci. Il réussit péniblement à se la hisser sur l'épaule et partit d'un pied trébuchant. Hélas! il n'avait pas marché trois pas, qu'il butta contre un petit banc égaré là comme un idiot, et s'écroula de sa masse entière. Étourdi de la chute, Jingo chercha un point d'ap-





pui pour se remettre sur ses pieds; il eut tort de choisir la contre-basse elle-même, déjà éprouvée par un rude choc. Au bout de quelques instants, elle avait achevé de rendre son âme sonore : ses débris épars, pareils aux membres déchirés du poète, gisaient çà et là. A ce moment, parut Gamby des Bosques.



A la vue de Jingo, il s'arrêta, n'en pouvant croire ses yeux; l'ours, un peu réveillé, tâchait de se maintenir sur ses jambes.

— Crouic, fit l'éléphant avec l'accent du plus sincère regret.

— Groum, ajouta l'ours.

— Alors, voilà tout ce que tu as de dignité! éclata enfin Gamby des Bosques en s'adressant à son éléphant chéri. Se mettre

dans un état pareil! Ah! je t'aurais cru un peu plus de pudeur. Mais te voilà semblable à un ilote abject, oui, je dis bien, un ilote.

— Crouic.

— Groum.

— Pouah! l'un sent le vin à faire peur et l'autre le rhum. Où ont-ils pu dénicher toutes ces horreurs? Ah! mon Dieu! je devine, c'est encore un coup du Scorpioni. Hélas! hélas! mes pauvres agneaux, ajouta-t-il en fondant en larmes, plus de doute à présent; vous êtes tous empoisonnés.

Empoisonnés? L'ours et l'éléphant sautèrent en l'air des quatre pieds. Ils étaient déjà à moitié dégrisés.

— Analysons le breuvage maudit, proposa Gamby des Bosques. En reste-t-il un peu?

Ah! ouiche! le baril et la bouteille étaient plus desséchés que le Sahara.



— Eh bien ! il faut attendre les événements. Du courage, Jingo. Il est toujours permis de bien finir.

Pauvre Jingo ! que d'émotions ! Plein d'angoisse, il s'était rassis et avec sa trompe se flairait le ventre, ce ventre mystérieux où peut-être la mort était enfermée.

D'un œil humble, il quêtait quelques consolations sur la figure de son bon maître et gémissait d'une voix touchante qu'il ne voulait pas mourir encore.

A tout hasard, il se laissa donc gorger de contrepoisons variés qui lui infligèrent des crampes atroces. Il lui semblait en même temps que ses pauvres intestins étaient le théâtre de batailles, de naufrages, d'explosions et d'incendies. Une seule pensée occupait sa tête malade : « Si ce Scorpion me passe dans le champ de la trompe... je n'en dis pas plus. »

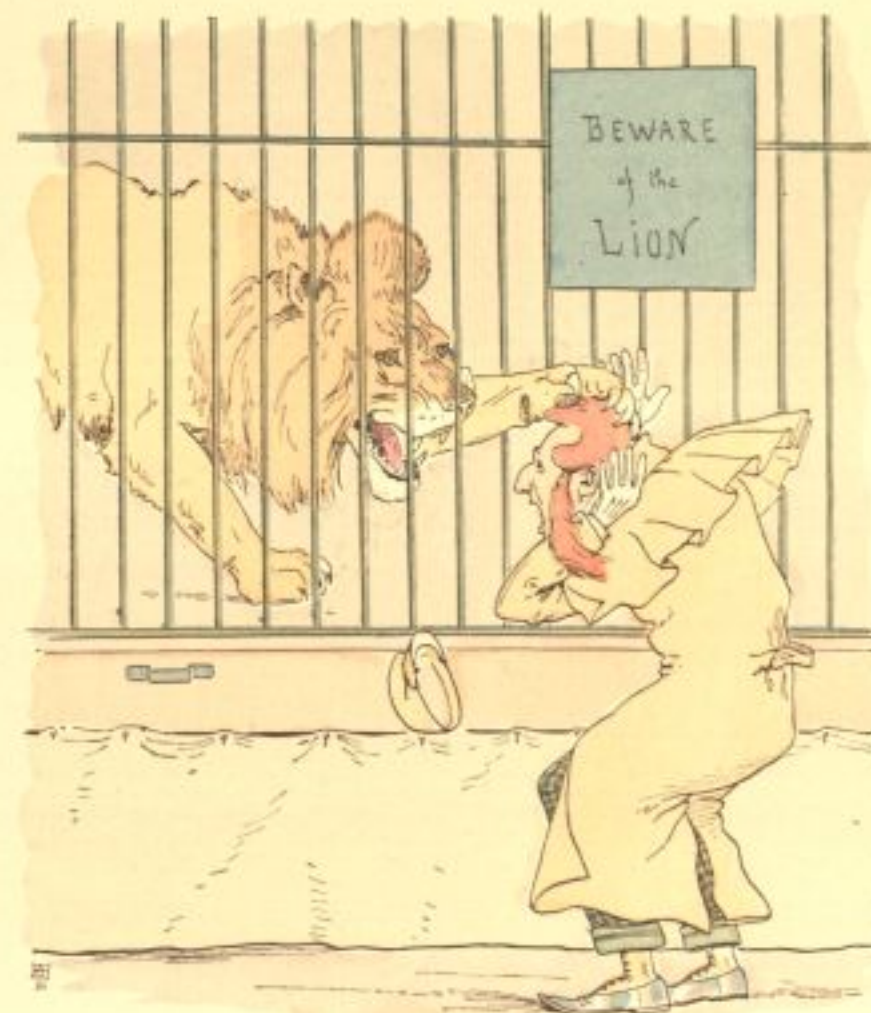
Pendant que Jingo était occupé de ses difficultés intérieures, survint un autre incident qui faillit prendre une tournure tragique.

Milord John Patakley était entré dans la ménagerie, désirant parler à Gamby des Bosques. Depuis longtemps déjà, Brutus avait pris en grippe cette tête en forme de calebasse poilue qui, tous les soirs, ricanait au premier rang. Aussi, dès qu'il la vit passer le long de sa cage, il lança une patte à la volée, fut assez heureux pour attraper un favori qu'il se mit à carder avec fureur. Milord John Patakley poussait des cris d'orfraie : « Arrête, arrête, Brutus, mais tu ne me reconnais donc pas ? »

Et revenu de la sotte colère qui l'aveuglait, le lion s'écria : « Caramèche, pas possible ? »

C'était bien, en effet, son vieil ami Caramèche, qui le soignait jadis et qui jouait dans les parades le rôle de poseur de sonnettes pour serpents. On s'embrassa. Mais Caramèche était navré d'avoir

perdu ses beaux favoris postiches. Comment paraître dehors ? Brutus attendri lui proposa de couper dans sa propre crinière tout



ce qu'il faudrait pour une barbe d'Anglais : « C'est de tout cœur que je te l'offre. »

La représentation du soir marcha moins bien ; la maladie de l'ours avait désorganisé un numéro, et le public, stylé sans doute par

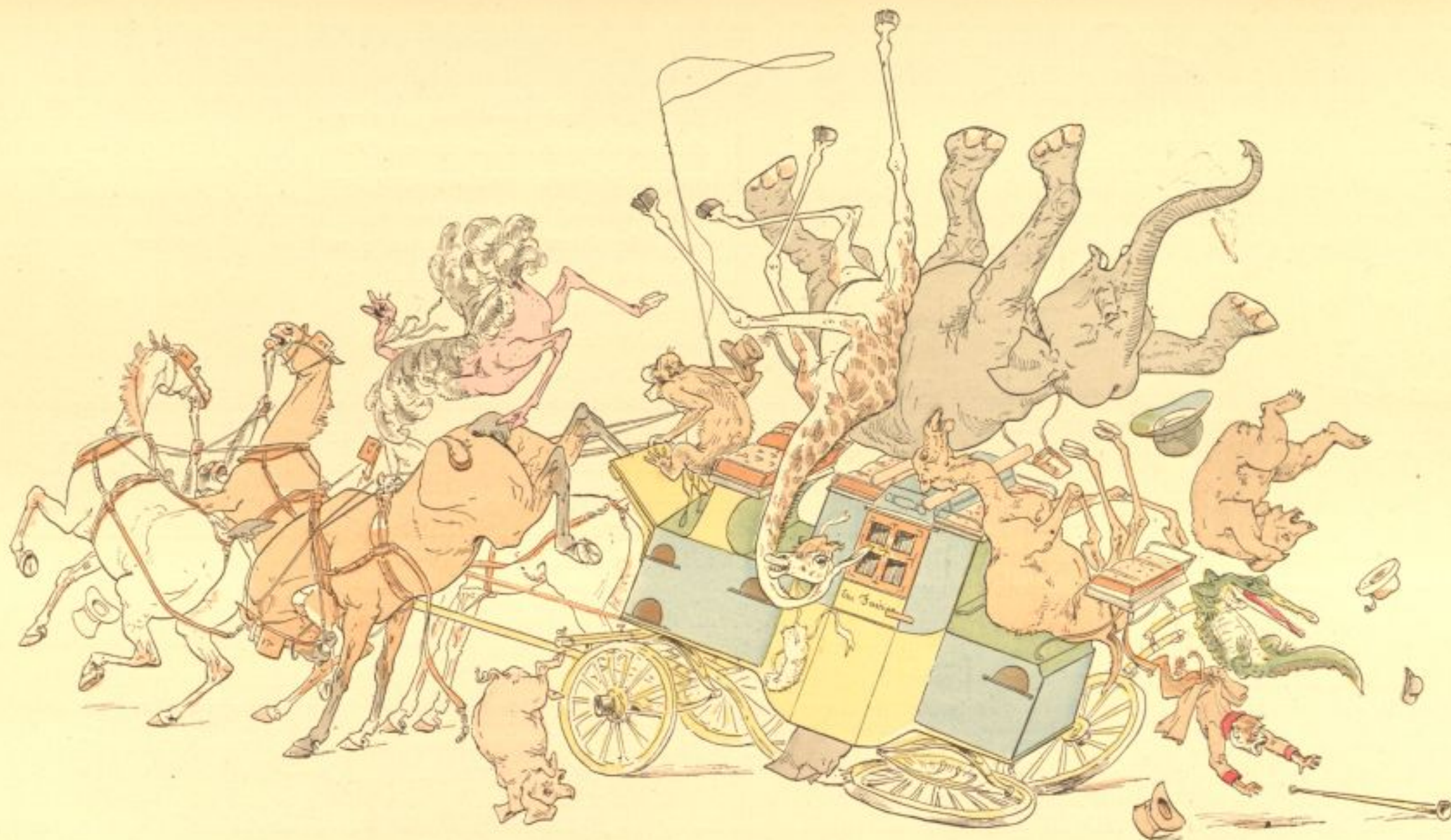


des compères, mit une obstination stupide à réclamer l'éléphant qui déceimment ne pouvait paraître.

Avec le flair des grands capitaines, Gamby des Bosques sentit que la bataille entre ses mains pliait, et qu'il fallait faire donner la garde.

Il annonça donc pour le lendemain la grande promenade des bêtes en mail-coach.

C'était un numéro d'un succès assuré, mais réservé par conséquent pour les occasions extraordinaires.



J. Vimar

Curieux spectacle, en vérité, que ce mail *la Fashion* avec sa cargaison ultra-chic ! Jingo, coiffé d'un léger chapeau melon, une lorgnette en ban doulière, avait tout l'air de quelque gros financier ; la girafe prenait des mines altières ; un ours en chapeau tyrolien évoquait à mer-

veille ces barons moscovites qu'on rencontre dans les villes d'eaux.

La voiture avait déjà roulé un tour de piste, et la foule éclatait en applaudissements, lorsqu'un cric crac sinistre se fit entendre, et les deux roues de derrière partirent en volant.



Quelle salade, mes amis ! Et là-dessus le public qui, croyant l'accident compris dans l'exercice, se tenait les côtes et criait :

Bis! Mais Gamby des Bosques s'arrachait les cheveux, et les pauvres bêtes comptaient leurs membres avec une expression bien douloureuse.

Oh ! le piteux défilé, lorsque, sommairement pansées, elles quittèrent la piste à la file indienne !

Gamby des Bosques prit le lit, en proie à une grosse fièvre.

Un forfait aussi monstrueux lui soulevait le cœur de dégoût. « Cet homme sinistre me tuera à petit feu », songeait-il. Car il devinait la main qui avait pu si traîtreusement déclencher les roues du mail.

Mais que faire ? que faire ? Le Scorpioni était d'autant plus redoutable que jamais on ne pouvait



le surprendre. Il agissait ténébreusement, et seul son sourire hideux découvrait à ses victimes l'auteur triomphant des scélératesses commises.

Gamby des Bosques en était là de ses cruelles réflexions, lorsqu'un pli lui fut remis, contenant ces quelques mots :

« TRÈS HONORABLE ET TRÈS HONORÉ SIGNOR,

« Le souci que je prends, quoi qu'on puisse croire, de vous et de votre chère famille, me fait un devoir de vous prévenir que la figure des étoiles, contrariées par vous dans leurs volontés, devient de plus en plus menaçante. Tout est donc à craindre, mais tout peut encore s'arranger.

« UN AMI. »

Gamby des Bosques comprit qu'il était vaincu. « Il a posé sur ma poitrine son talon venimeux. »

Les menaces vagues du billet l'emplissaient d'une telle épouvante qu'il ne put s'empêcher de sourire à la perspective d'un traité de paix possible.

— Je crois, songea-t-il, que ce mariage agréerait à ma fille... Par exemple, je ne sais pas ce qui peut lui plaire dans ce lustucru de Pompeo... Enfin, va pour Pompeo.

« Ma femme aussi en est entichée. Que les femmes sont bizarres ! Hélas ! ce que femme veut... !

« Oui, mais ma fierté d'homme, ma dignité de dompteur !...

« Allons, allons, n'écoutons pas la voix de l'orgueil... Excitons-nous à être lâches, c'est le devoir. »

Gamby des Bosques s'excita si bien qu'au bout d'un quart d'heures de gestes magnanimes en tous sens, il fronça tout d'un coup effroyablement les sourcils, comme toutes les fois où il prenait une décision particulièrement énergique.



« Qu'il se lève, celui qui me donnera tort !

« Je fais à la science pure (car enfin ce désastreux Scorpioni est, paraît-il, un savant) l'immolation de toutes mes répugnances... Je crois que Plutarque serait content de moi en ce moment... Voilà une action dont ni Brutus ni Jingo ne seraient capables...



« Décidément, l'homme est bien le roi de la création... »

Un doux orgueil inondait son âme. Jamais il n'avait remporté de plus belle victoire. « Aujourd'hui, songeait-il, je suis le Domp-
teur de moi-même. »

Lorsque le Dottore, averti, se présenta tout huile et miel pour

renouveler sa demande, Gamby des Bosques le reçut avec un faste de satrape, du haut d'un trône magnifique. Toutes les bêtes, rangées autour de lui dans un ordre savant, lui formaient une cour incomparable.

Les accords furent bientôt pris. Le mariage aurait lieu dans le

plus bref délai et avec tout l'éclat possible. Quelle noce, mes amis !
 Tout Fanfarigoule en parle encore aujourd'hui à la veillée.

Gamby des Bosques commença par dresser le menu du festin :

POTAGE AUX NIDS D'HIRONDELLE
 SOUPE A LA TORTUE
 —
 AILERONS DE REQUINS
 MACÉDOINE DE LÉZARDS SAUCE TARTARE
 —
 LANGUES D'AUROCHS
 FILETS DE KANGUROOS
 BOESSE DE BISON A L'ÉTOUFFÉE
 TOURNEDOS DE DROMADAIRE
 —
 CHAUFROID DE COULEUVRES
 TRIPES DE BUFFLES A LA MODE DU LAC TCHAD
 —
 GRÈBES D'ÉCOSSE ROTIES
 JAMBON DE PÉCARI
 SALADE DE FUCUS ET DE CHOUX PALMISTES
 —
 DESSERTS

VINS DE PALME, LAIT DE CHAMELLE AIGRI, LIQUEURS, ETC., ETC.

Pendant que Gamby des Bosques s'agitait et déployait une activité extraordinaire, les habitants de Fanfarigoule continuaient à tourner sans cesse autour de la ménagerie. Sauf avec les lions, toujours à la pose, et l'ours blanc toujours grognon, la glace peu à peu avait fondu entre bipèdes et quadrupèdes. On est aisément liant dans le Midi. Bêtes et gens voisinaient à présent de la meilleure grâce.

Seul, M. le maire restait chez lui, sa femme ne cessant, par esprit de contrariété, de lui défendre toute sortie et de lui rappeler sa ridicule aventure. « Qu'avez-vous besoin, disait-elle, d'aller hors

de votre maison pour voir des bêtes grossières et mal apprivoisées ? » M. le maire pensait qu'en effet il n'avait pas besoin d'aller hors de sa maison. Mais il se tenait coi, le nez dans son assiette : auprès



de son intérieur, la ménagerie Gamby des Bosques, et même les cirques de l'ancienne Rome, lui paraissaient des asiles de paix, des refuges de douceur.

Aussi, lorsque le grand jour arriva, c'est la troupe entière que M. le maire vit défiler devant son écharpe.



— Vimar —

Par crainte de sa femme, il avait, non sans douleur, décliné l'invitation à dîner.

Voyant s'aligner l'étrange cavalcade des gens de la noce, il se dit à part soi, pour se consoler :

« Oui, c'est une société distinguée, mais un peu trop panachée. »

En rentrant, l'hippopotame pleurait comme un veau. L'éléphant prit la parole au nom de la société animale : « Sous la plume ou

le poil, sous le cuir du pachyderme, sous le duvet ou la carapace, nos cœurs battent à l'unisson et se réjouissent de votre bonheur. »

Tout le monde était ému.

La bonne Diane témoigna sa reconnaissance de la manière la plus délicate.

Jingo put enfin se rassasier de bananes; les ours se barbouil-

lèrent de confiture et de miel tant qu'ils voulurent, et Master Pig en un seul repas trouva le moyen de gagner quelques centimètres de tour de taille. L'ours blanc, lui, eut la surprise joyeuse de trouver l'eau de sa cuve frappée tout le long du jour.

Quant au festin, comment vous le décrire ?

La chère fut exquise. Quelques-uns trouvèrent que les grèbes avaient le goût de la pintade, et que la mode du lac Tchad pour

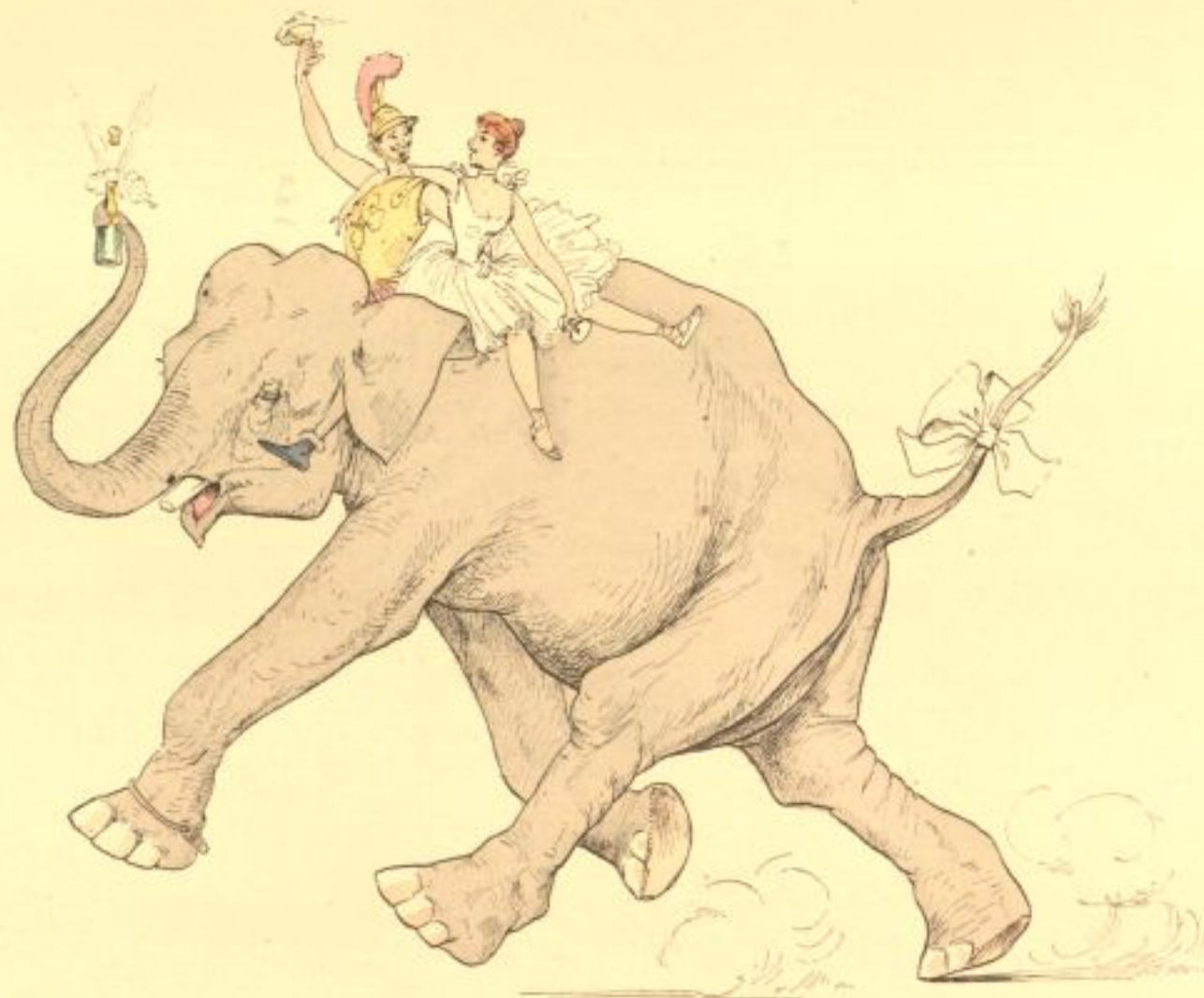


a. Vimar

apprêter les tripes de buffles ne différerait pas trop de celle de Caen; mais ils gardèrent leurs remarques pour eux, ne voulant pas diminuer le prestige dont ils se sentaient investis pour avoir mangé tant de mets rares.

M. le maire fut inconsolable.

Manquer un repas si original! Il en fit une maladie, et dans son délire il ne cessait de crier pour redemander de la bosse de bison.



KODAK GRAY SCALE

C

Red-Filter Negative

Cyan Printer

M

Green-Filter Negative

Magenta Printer

Y

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

00

A

.10

.20

.30

.50

.70

M

1.00

1.30

1.60

B

1.90

black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

KODAK COLOR CONTROL PATCHES

These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.